



*Premier Doctorat Honoris Causa
de l'Université Cadi Ayyad
décerné à*

Michel Capasso

Président de la FONDAZIONE MEDITERRANEO

Marrakech - Le 9 mars 2007

Sommaire

<i>Avant-propos</i>	5
Discours de réception de Michel Capasso par le prof. Ahmed Jebli, <i>Président de l'Université Cadi Ayyad</i>	7
Exposé de Michel Capasso, <i>Président de la Fondazione Mediterraneo</i>	17
1. L'importance historique de la Méditerranée qui relie le Nord européen au Sud arabe	24
2. Le rôle historique de la Méditerranée dans le mouvement des civilisations	26
3. Les civilisations et les cultures	31
4. L'Islam et l'Occident	33
5. La Grande Méditerranée	36
6. La Coalition de valeurs et d'intérêts partagés	37
7. L'avenir des relations euro-méditerranéennes entre le Nord et le Sud	39
– <i>La Méditerranée et l'Europe</i>	40
– <i>Le rôle de la culture</i>	41
– <i>La croissance morale et matérielle</i>	43
– <i>La réconciliation dans la Grande Méditerranée</i>	44
– <i>Le rôle de la société civile</i>	44
– <i>La diffusion du bien-être</i>	45
– <i>La construction d'une société euro-méditerranéenne</i>	45
– <i>Le mythe de la « Méditerranéité »</i>	46
– <i>Méditerranée, Europe et Islam</i>	46
– <i>Le rôle des Universités</i>	47
8. L'égalité hommes/femmes face à la violence	49
Michel Capasso, <i>Curriculum Vitae</i>	57

Avant-propos

Objet de réforme profonde depuis bientôt quatre ans, l'université marocaine est en pleine mutation. Les missions qui lui échoient et qui déterminent la place qu'elle occupe dans le processus de modernisation de la vie sociale et économique du pays ont été élargies. En effet, la réflexion stratégique qui sous-tend le texte de loi 01-00, qui est la nouvelle loi organique de l'enseignement supérieur, donne à l'université, en plus de son rôle académique classique, une mission de catalyseur des activités économiques et un rôle de modernisation de la vie sociale du pays. La réussite de ces missions passe par des politiques d'ouverture volontaristes qui permettent à l'université d'intégrer les grands pôles universitaires régionaux en constitution.

L'un des champs naturels de projection de cette ouverture, pour l'université marocaine, est constitué par le monde méditerranéen. L'Université Cadi Ayyad, en décidant d'octroyer le titre *Honoris Causa* à Michel Capasso qui est, sans doute, l'une des personnalités les plus entreprenantes dans le domaine de la coopération euro-méditerranéenne, entend confirmer son engagement à faire de cette ouverture une priorité de son action. C'est en même temps une adhésion à la démarche qui consiste à valoriser le patrimoine commun des peuples de la méditerranée à des fins de paix et de dialogue pour en faire, *in fine*, un tremplin pour l'avenir.

Par sa vaste culture et sa connaissance très fine des mécanismes de prises de décision en méditerranée, qui mieux que Michel Capasso peut donner la pleine envergure à cette volonté d'ouverture?

Discours de réception de

Michel Capasso

Docteur Honoris Causa de l'Université Cadi Ayyad

Par le prof.

Ahmed Jebli

Président de l'Université Cadi Ayyad

Mon Cher Michel,

En décidant de t'octroyer le premier Doctorat Honoris Causa de son histoire, l'Université Cadi Ayyad honore en ta personne l'engagement en faveur de la cause de la paix et du dialogue, la rigueur intellectuelle et le courage d'un homme qui a voué son action à rapprocher les peuples de la Méditerranée. L'ampleur de ton projet peut se mesurer à la passion excessive qui a toujours caractérisé les relations entre les pays de la Méditerranée et à la permanence des malentendus qui les a opposés. Périodiquement et alternativement ces malentendus se sont exacerbés par des tentatives d'imposer des relations de subordination qui ont laissé des traces indélébiles dans la mémoire collective des peuples de la *mer blanche*. Dans les contextes de ce type, le vacarme des conflits tend, généralement, à étouffer la voix de la sagesse et de la coexistence pacifique: pourtant c'est cette dernière que tu as choisie de répandre en portant, inlassablement, ton bâton de pèlerin dans les capitales de la Méditerranée.

L'identité d'un homme, disait Foucault, c'est son itinéraire. Le tien est à l'évidence, atypique, jalonné d'abnégation et de don de soi. Peu d'homme peuvent, de nos jours, abandonner une vie douillette et confortable pour ce qui pouvait paraître comme une chimère: créer un espace de dialogue pacifique où les intellectuels de la Méditerranée

peuvent échanger sans préjugés ni partis pris. Pour réaliser cet objectif, tu as délaissé un cabinet d'architecte florissant pour te consacrer entièrement à une fondation que tu as créée et qui est dédiée à rapprocher les peuples de la Méditerranée. Une profession de foi que seuls les hommes et les femmes investis d'une mission qui les transcende et les sublime peuvent accomplir.

Tes convictions tirent leur force de la foi dans le destin commun des peuples de la *Terre du milieu*. La géographie est tenace et l'histoire incontournable, as-tu pensé, sans doute. La géographie impose aux peuples de la Méditerranée de se côtoyer, de se compléter, de dépendre les uns des autres, d'emprunter les mêmes chemins, de semer les mêmes récoltes, de subir les mêmes tempêtes... L'histoire commune des peuples de la Méditerranée a façonné le visage de l'humanité toute entière. Malgré le climat de tension permanent qui a prévalu, se relayant tour à tour pour créer des pans de la civilisation, les peuples de la Mésopotamie, d'Égypte, de Perse, de Phénicie, de Grèce, d'Arabie, de Rome, d'Andalousie... ont apporté chacun à son tour sa contribution propre aux progrès de l'humanité. Les grandes avancées de l'homme ont eu pour berceau le bassin méditerranéen: le droit, l'agriculture, le commerce, l'écriture, la métallurgie, la philosophie, la science, la médecine, ...sont l'œuvre des peuples de la *Terre du Milieu*. Le *Code de HammouRabi*, *l'Almageste de Ptolémée*, *la république de Platon*, *Le Canon d'Avicenne*, *l'Organon* d'Aristote sont quelques uns des textes fondateurs de la civilisation humaine; ils ont forgé l'histoire et eu une influence décisive sur le développement de la connaissance humaine et sur la construction de la méthodologie scientifique. Ils ont présidé à l'avène-

ment de la révolution industrielle en Europe en transitant par le Maghreb et l'Andalousie médiévale.

Ceux qui veulent réussir trouvent les moyens, dit l'adage. Parmi les instruments que tu as mobilisés pour la réalisation de ton projet, le plus emblématique, à mon sens, est la "Fondazione Mediterraneo" avec l'"Académie de la Méditerranée". Créée en 1998, cette institution a reçu jusqu'à 560 adhésions dont 168 universités. Sa mission *consiste à renforcer la coopération intellectuelle, scientifique et culturelle entre les pays et les peuples de l'ensemble méditerranéen, à contribuer au rayonnement des apports passés, présents et futurs et à lutter contre les stéréotypes et les fanatismes qui constituent un obstacle à la compréhension mutuelle et à la paix entre les nations*. La culture a une position centrale dans les activités de l'académie. C'est évidemment l'une des portes d'accès principales à la compréhension et au respect mutuel entre les peuples. Dans la mesure où toutes les cultures se valent, elles peuvent dialoguer d'égal à égal, s'enrichir, se féconder, ...Elles le font d'autant plus facilement qu'elles parlent le même langage, celui du sens artistique dépouillé de toute connotation idéologique et des valeurs universelles communes au genre humain.

Les cultures ne s'entrechoquent que lorsqu'elles sont instrumentalisées et hiérarchisées par les idéologies. Les cultures se transforment, dans ce cas, en des propagandes au service de desseins hégémoniques suscitant des réactions de replis identitaires et des mouvements de nationalismes exacerbés. N'est-ce pas l'exemple de la Bosnie Herzégovine qui a été pour toi l'élément déclenchant qui a ébranlé le cours de ta vie? La Fondazione Mediterraneo en se consti-

tuant comme espace de dialogue serein et sans condescendance entre les cultures de la Méditerranée est un rempart contre l'impérialisme culturel qui tente de se répandre en empruntant les sillons de la mondialisation.

A coté du siège central qui se trouve à Naples, la Fondation est présente dans plusieurs villes euro-méditerranéennes, parmi lesquelles Amman, Tampere, Alger, Skopje, Murcie et Marrakech qui en constitue le siège sud. Ce dernier a été créé en 1999 et inauguré officiellement en 2002, puis transféré au mois de novembre 2006 dans l'enceinte de l'université Cadi Ayyad.

Le siège sud de la Méditerranée a reçu un appui remarquable de la part de Sa Majesté le Roi Mohamed VI dans la lettre qu'il t'a envoyée à l'occasion de l'attribution du prix de l'Académie pour le dialogue en Méditerranée à feu sa majesté Hassan II en 1999. Le trophée a été remis, officiellement, par tes soins au Prince Moulay Rachid le 24 avril 1999.

Le siège sud de la Fondation organise annuellement la Chaire d'Averroès sous l'égide de l'UNESCO. L'objectif de cette manifestation hautement méditerranéenne est de constituer un espace de dialogue et de réflexion autour des questions de développement des nations de la Méditerranée en valorisant le patrimoine commun et les potentialités endogènes de chacune d'elles. Le choix d'Averroès comme nom à cette chaire, tout en rendant hommage à ce grand homme de la Méditerranée, est un signe fort d'adhésion à sa démarche intellectuelle qui a consisté à trouver un terrain d'entente pacifique entre foi et raison. *La vérité ne contredit pas la vérité disait-il.* Reconnaissons que cette démarche est hautement d'actualité puisque de nouveau, dans nos socié-

tés, ces deux concepts semblent s'opposer. La recherche de la vérité par la raison et le dialogue dépassionné est donc une contribution à la paix et au respect mutuel. C'est, en tout les cas, l'hypothèse de travail de la Chaire. Annuellement, une dizaine d'intellectuels et de décideurs parmi les plus éminentes personnalités de la Méditerranée sont invités à apporter leur contribution au débat sur les questions d'actualité qui animent les pays de la *mer du milieu*. Droits de l'homme, émigration, mondialisation, prévention des conflits... sont quelques-uns des thèmes qui ont été abordés. Malgré, la multiplicité des approches et des disciplines qui a caractérisé les débats, un point de convergence est apparu: seul un développement équilibré, solidaire et harmonieux de toutes les sociétés vivant au bord de la Méditerranée peut conduire à la paix et à la coexistence pacifique. Or, il est regrettable de constater que la Méditerranée aujourd'hui, au lieu de constituer une continuité comme elle l'a toujours été, représente une véritable fracture entre un nord protectionniste vivant dans l'opulence et un sud qui se débat dans un déficit de développement dont il n'arrive pas à se défaire. Dans le préambule de la déclaration de Barcelone, *les participants soulignent l'importance stratégique de la Méditerranée et précisent qu'ils sont animés par la volonté de donner à leurs relations futures une dimension nouvelle, fondée sur une coopération globale et solidaire, qui soit à la hauteur de la nature privilégiée des liens forgés par le voisinage et l'histoire.*

Cette déclaration de bonnes intentions a eu peu d'effet sur le terrain, faute de mécanismes appropriés. La realpolitik et la gestion du quotidien au mieux des intérêts indivi-

duels ont pris le dessus sur la vision stratégique et sur la générosité des propos.

Auprès des pays de la rive sud de la Méditerranée ton discours n'est pas tendre: il s'agit, expliques-tu, pour eux de mobiliser leurs potentialités endogènes et de les inscrire dans une perspective de complémentarité et de mutualisation. Ce n'est que de cette façon qu'ils pourront combler leur déficit de développement. Force est de constater que hormis quelques cas isolés les relations Sud-Sud rencontrent encore plus de difficultés pour se déployer de façon optimisée que les relations Nord-Sud. Les obstacles, d'ordre géopolitique, sont loin de te décourager.

L'action que tu mènes auprès des pouvoirs publics européens pour les mettre devant leur responsabilité historique de concrétiser les engagements pris est connue de tous. La voie est forcément longue car il s'agit de changer les mentalités et d'assainir les relations Nord-Sud des relents de l'époque coloniale qui compliquent le dialogue et bloquent la spontanéité.

Il y a un aspect dans ces relations Nord-Sud qui nous interpelle tout particulièrement en tant que structure d'enseignement, c'est celui de la formation de cadres capables de relever les nombreux défis de développement afin de réduire la fracture qui nous sépare du nord. Il y a là, assurément, un domaine de coopération Nord-Sud très prometteur pour peu que l'on y croit et qu'on mette en place les mécanismes appropriés. Permettre une plus grande mobilité des universitaires dans les deux sens et organiser des formations communes sont aujourd'hui des impératifs incontournables pour asseoir une véritable coopération décomplexée et productive. Il est temps de rendre à la Médi-

terranée son rôle de trait d'union permettant l'échange des idées et des connaissances. Cela passe forcément, selon nous, par l'université et là aussi le rôle de l'Académie est fondamental dans la mesure où elle peut faciliter les contacts entre les établissements universitaires dans le cadre de son réseau propre.

L'échange entre les universités méditerranéennes est l'un des projets majeurs d'ALMAMED qui est un autre instrument que tu as mis en place dans le cadre de la stratégie globale de la Fondation. Ce réseau universitaire euro-méditerranéen, piloté par notre université actuellement, est appelé à jouer un rôle essentiel dans l'élaboration de formations communes dans le cadre de co-diplômation ou de co-tutelle de travaux de recherche. Ce sont des formules qui fonctionnent bien avec la France et qu'il faut étendre aux autres pays méditerranéens. Il ne s'agit, évidemment pas, au travers de ces actions de coopération, de supprimer les différences ni d'homogénéiser totalement les cursus au point de conduire à la monoculture. Il s'agit de nous enrichir de nos différences et de prendre conscience de notre patrimoine commun. *Je soutiens que l'orthodoxie est la mort de la connaissance, puisque la croissance de la connaissance dépend entièrement de l'existence du désaccord, disait Karl Popper.* Et je sais que tu partages ce point de vue avec nous: nous serons tous plus riches si nous prenons conscience de nos différences sans arrogance et sans complexes d'infériorité.

Je voudrais terminer cet hommage que nous avons tenu à te rendre pour l'ensemble des actions que tu as entreprises en faveur du dialogue euro méditerranéen et en faveur des échanges universitaires en citant cette phrase

d'André Malraux qui me semble convenir à la situation:
l'homme ne se construit qu'en poursuivant ce qui le dépasse
et dans les faits tu as réussi avec opiniâtreté ce pari, qui paraissait aux premiers abords très chimérique, de créer un espace de dialogues entre des protagonistes qui se sont longtemps ignorés. Dans tes forums et rencontres Palestiniens et Israéliens, Turcs et Grecs, Bosniaques et Serbes... se côtoient et se parlent et c'est, en l'occurrence, une prouesse que peu d'hommes ont réussi à réaliser.

Conférence de
Michel Capasso
Président de la Fondazione Mediterraneo

*Monsieur le Président de l'Université Cadi Ayyad,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil de Direction,
Mesdames et Messieurs,*

Je crains de ne pouvoir trouver les mots justes pour vous communiquer mon plaisir à être des vôtres sur cette terre de Marrakech, pétrie d'histoire millénaire.

Je voudrais vous dire le bonheur qui est le mien à me trouver dans cette perle du Maroc et de la Méditerranée. Toutes les fois que je viens dans ces lieux je profite de chaque seconde de mon passage parmi vous, pour apprécier la beauté, l'harmonie des gens, la somptuosité de l'architecture et l'éblouissante beauté des palmiers à l'ombre desquels, depuis des millénaires, des artisans talentueux réalisent des œuvres magnifiques en perpétuant une tradition ancienne.

C'est pourquoi, je voudrais ici exprimer ma profonde gratitude à l'Université Cadi Ayyad et singulièrement à son Président, le Professeur Ahmed Jebli, qui, en me décernant le Premier Doctorat Honoris Causa de son histoire, m'offrent ainsi l'occasion de me trouver dans cette ville que je considère «ma ville»: une médina ancienne, riche en couleurs, compétences et vie de l'humanité qui accueille l'étranger dépaysé; du haut de la Koutoubiyya elle veille sur les hommes et les femmes poursuivant le temps entre fidélité à la tradition et construction d'un nouveau futur.

Dans le Coran, le mot *Médina* est cité dix-sept fois, pour souligner l'importance de l'*habitat* sédentaire par rapport au nomadisme. Le capital social et humain – né dans les anciennes médinas – s'est souvent développé hors de l'espace qui délimite la médina elle-même: voix, sons, odeurs, saveurs, légendes, mémoires, bistrots, prières, épices, ateliers, marchés, chants et, encore, pierres, murs, peintures, sculptures, stucs; un énorme patrimoine "immatériel" constituant le sens de la "matière architectonique et monumentale" des villes.

La place Jemâa el-Fna' de Marrakech est l'exemple de la valeur primaire du *capital social* et *humain* de la médina: lorsqu'elle est vide, elle semble une grande étendue d'asphalte ardent et informe, entourée de simples constructions; quand elle est bondée de gens, elle constitue un "échantillonnage *humain*" tellement unique que l'UNESCO l'a proclamée "Patrimoine mondial immatériel de l'humanité".

Quand je vis la place, je me sens dans un espace énorme où l'histoire et la mémoire, la misère et l'imagination se mélangent: les odeurs, les saveurs, les sons, les couleurs, les saveurs anciens, les traditions, les superstitions, les magies, les sorcelleries, les contes...

A toute heure du jour et de la nuit, ce lieu me remplit de «*sens de vie*» car il change non seulement à cause de la lumière et des ombres, du soleil ou de la pluie, du vent ou du sable, mais surtout pour la variété de son contenu humain. Pendant le jour ce sont les vendeurs de fruits, légumes, épices, les presseurs d'agrumes, les saltimbanques, les chanteurs ambulants et les extracteurs de dents qui sont en majorité; au cours de l'après-midi les bateleurs avec les devins et les charmeurs de serpents sont les protagonistes d'une cour de miracles pathétique qui, le soir et la nuit, dans la lu-

mière spectrale des lampes à acétylène, continue ses activités perpétuelles d'existence complexe, souvent peuplée par de nombreux silences et par les pipes de Kif passant, rythmiquement, d'une bouche à l'autre.

C'est la ville millénaire des marchés et des marchands, des artisans, des mendiants; c'est "ma ville", dans laquelle les trois domaines que Hippodame de Milet – l'un des premiers penseurs de l'urbanisme – considérait essentiels pour la vie des villes déjà au V siècle av. J.-C, se fondent ensemble: le sacré, le public et le privé.

Après ce juste hommage à une grande ville «méditerranéenne», je voudrais également vous dire toute ma reconnaissance pour l'honneur que vous me faites en me décernant cette distinction de votre Université – la plus prestigieuse de l'Afrique et l'une des Universités les plus importantes du monde – et vous dire ma conviction que, à travers moi, c'est toute la *Fondazione Mediterraneo* qui est honorée par ce geste, exprimant la reconnaissance des efforts qu'elle n'a cessé de déployer pour faire de notre *Mare Nostrum* un espace de paix, de coopération et de développement partagé.

Mesdames et Messieurs,

Dans la vie humaine, il y a des jours fastes. Celui que je vis aujourd'hui, parmi vous, sous ce ciel de Marrakech, fait assurément partie de ces moments précieux que la Parque antique et bienveillante réservait aux hommes qu'elle voulait privilégier.

Comblé, je vous dirai simplement, platement, que cette distinction me fait plaisir. Un plaisir certes personnel, mais

qui aurait un goût d'inachevé si je doutais un seul instant que cette reconnaissance soit aussi notre reconnaissance, celle qui nous récompense tous, de tous nos efforts communs et continus.

Mesdames et Messieurs,

Il fut un temps où la Méditerranée se partageait généreusement entre les hommes qu'un auteur antique comparait à des fourmis industrielles. Le Bassin paraissait petit et fertile. La «*Mer du milieu des terres*» était un lieu tranquille de partage. C'était le temps des mythes anciens et d'une géographie réelle où l'Italie et la Grèce étaient des pays du Sud sans conteste. Et puis l'Histoire, qui sait si bien se revêtir d'un uniforme pour armer les hommes et forger les idéologies, s'est mise à brouiller les cartes. Lorsqu'aux XVIII^e et XIX^e siècles, en effet, les voiles de l'Europe se gonflèrent au vent des conquêtes coloniales, les quatre points cardinaux de la planète se mirent à danser.

Bouleversée, la carte géographique tentait en vain de ne pas «perdre le nord». Le Maghreb en cours d'occupation était devenu victime (de la mode du temps) de l'attrait européen pour «l'orientalisme». L'Orient se retrouvait ainsi à l'Ouest, et les pays de l'ancien Sud prenaient le cap septentrional. Le monde se redéployait en se donnant nouvelle figure, une configuration spectaculaire orchestrée par la double hégémonie de la politique et de l'imaginaire européens.

Au centre de la scène, seul un point restait fixe: l'Europe qui se construisait avec des armes et des discours, eux-mêmes annoncés comme une arme redoutable. Le pouvoir centralisé en Europe se fabriquait une périphérie idéale-

ment «*barbare*» pour rêver et asseoir ses empires. A coup de fantasmes et d'épée, l'ethnocentrisme consacrait le clivage entre les deux rives de la Méditerranée, confirmant la révolution géographique: l'Italie et la Grèce voguaient désormais vers le Nord européen, tandis que le Maghreb, territoire occidental, devenait oriental, le temps d'une entreprise coloniale.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais profiter de cette occasion pour faire le bilan des actions menées pour une vraie interaction sociale et culturelle dans la «Grande Méditerranée». J'espère seulement obtempérer au précepte d'Horace «*Vox exemplaria graeca. Nocturna versate manu, versate diurna*» (Horace, *Arte poetica*, v. 268, 269) et contraster cette phrase attribuée à Montesquieu qui affirme: «*Ce qui manque aux orateurs en profondeur, ils vous le donnent en longueur*».

Les années vécues à partir de 1994 ont été difficiles et, en même temps, inoubliables. A ce temps-là je fus si touché par les massacres perpétrés en ex-Yougoslavie que je décidai de me dédier à la création de la *Fondazione Mediterraneo*. Cette expérience a changé d'une façon radicale ma vie, mon "sens de vie", qui est désormais tourné vers le "bien commun" et vers une volonté de faire. C'est pour cela que j'ai profité de cette occasion prestigieuse pour résumer quelques principes qui représentent la synthèse d'un voyage dans la Grande Méditerranée: à travers la géographie, l'histoire, les traditions, les cultures, les religions, la politique, le destin...

I.

L'IMPORTANCE HISTORIQUE DE LA MÉDITERRANÉE
QUI RELIE LE NORD EUROPÉEN AU SUD ARABE

«La notion infiniment riche de la Méditerranée», selon l'expression de Valéry, appelle pour définir une infinité de points de vue et de disciplines différentes. Braudel s'y est essayé avec le bonheur que l'on sait. Nul mieux que lui n'a su la décrire dans ses espaces et dans sa durée. Dans ses espaces d'abord, car c'est par la géologie et la géographie qu'il faut commencer. Elles expliquent presque tout du devenir des civilisations. Mais que sait-on de cette mer commune qui nous est si familière?

La Méditerranée, c'est d'abord une énorme entaille de l'écorce terrestre qui s'allonge sur près de 4000 kilomètres du détroit de Gibraltar à la côte syrienne, mais dont la largeur du nord au sud ne dépasse jamais 800 kilomètres. Cette entaille de la planète bleue, si visible des satellites, contient une mer fermée, comme un lac profond de près de 3 millions de kilomètres carrés que bordent trois continents et des côtes tantôt dominées par des montagnes enserrant des mers secondaires étroites comme l'Adriatique et la mer Égée au nord, tantôt composées de vastes plaines et même d'un désert qui, à travers la Libye, relie le profond Maroc à la Méditerranée.

“Le désert, écrit Braudel, est un univers étrange qui fait déboucher, sur les rives mêmes de la mer, les profondeurs de l'Afrique et les turbulences de la vie nomade. Ce sont des modes de vie qui n'ont rien à voir avec ceux des zones montagneuses, c'est une autre Méditerranée qui s'oppose à l'autre et sans fin réclame sa place. La nature a préparé d'avance cette dualité, voire cette possibilité congénitale. Mais l'his-

toire a mélangé des ingrédients différents comme le sel et l'eau se mêlent dans la mer". Si l'on réunit la surface liquide et son domaine terrestre, on parlera justement du Bassin Méditerranéen qui détermine, par ses caractéristiques propres, les modes de vie de ses habitants.

Si, autrefois, la navigation a été celle du cabotage le long des côtes pour le transport des marchandises échangées entre peuples riverains, aujourd'hui ce qui est perçu d'emblée, c'est que la Méditerranée est un lieu extraordinaire de communications et d'échanges.

Les biens, les hommes, les idées ne cessent de la parcourir. Les voies maritimes sont doublées par les voies aériennes qui en raccourcissent les distances entre les villes situées de part et d'autre de la Méditerranée comme Marseille et Alger, Athènes et Beyrouth. Que dire de ces quelques kilomètres qui séparent Algésiras de Tanger, qu'un pont ou un tunnel un jour reliera, tandis qu'à l'autre extrémité la Méditerranée s'ouvre, par le canal de Suez, vers l'Extrême-Orient, et, par le Bosphore et la mer Noire, vers l'immensité russe.

Ainsi écrit encore Braudel: *"La mer c'est autre chose qu'un réservoir nourricier, c'est aussi et avant tout une 'surface de transport' et 'finalement la curiosité', l'aventure, le lucre, les politiques ambitieuses et démesurées des Etats ont achevé, imposé cette conquête"*. S'il ne fallait retenir que deux traits de l'ensemble méditerranéen qui relèvent de sa nature physique, mais concernent presque immédiatement les civilisations qui s'y sont succédé, il faudrait citer l'unité de la Méditerranée et sa lumière. Si du Nord au Sud et d'Ouest en Est, des différences sont sensibles, toutefois les traits communs relevés par les spécialistes et les voyageurs l'emportent.

En sa spécificité, le bassin Méditerranéen se distingue en effet des régions qui l'enserrent, l'Europe continentale, l'Asie, les déserts africains et rassemble sur ses rives certains traits qui ne font pas des régions méditerranéennes comme l'écrit Braudel *"Un paradis gratuitement offert à la délectation des hommes. Il a fallu tout y construire, souvent avec plus de peine qu'ailleurs. Que l'on songe à la sécheresse du climat qui rend aléatoires les productions agricoles"*.

La Méditerranée, au cours de l'histoire, a constitué l'élément unificateur qui rattache le Nord européen au Sud arabe.

2.

LE RÔLE HISTORIQUE DE LA MÉDITERRANÉE DANS LE MOUVEMENT DES CIVILISATIONS

Les civilisations qui se sont succédé en Méditerranée ont conservé, des périodes antérieures, des signes, des monuments, des pensées inscrites dans la pierre ou écrites sur un papyrus, qui nous donnent aujourd'hui l'idée de l'histoire longue dans ses créations exemplaires et ses défaites spectaculaires. De la civilisation minoenne à l'Égypte des Pharaons, des Phéniciens à Carthage, des tombeaux étrusques de Tarquinia à l'empire romain et ses deux siècles de paix imposée, de l'avènement du Christianisme, puis de l'Islam, à Byzance, à l'empire turc, tous ces noms de batailles qui sont victoires pour les uns et défaites pour les autres, devant les basculements de pouvoir du Nord au Sud et d'Est en Ouest, comment ne pas être saisi devant cette multitude d'événements, de décompositions et de recompositions dont nous sommes les héritiers, conscients des désastres passés liés aux conflits des civilisations et à la folie des hommes?

Toutefois, une autre idée de l'histoire des civilisations s'impose aujourd'hui: plus qu'une réalité figée, les civilisations vivantes constituent un lieu de circulation des hommes, des idées et des représentations. Elles évoluent depuis toujours au rythme de leurs emprunts et de leurs métamorphoses à travers d'innombrables détours: détour de la pensée grecque de l'Antiquité par les cercles savants de Bagdad avant de parvenir, via l'Andalousie musulmane d'Averroès, au cœur de l'Europe chrétienne; glissement du récit du Déluge depuis les tablettes cunéiformes de l'Épopée de Gilgamesh jusqu'au livre de la Genèse.

Etre ou devenir civilisé, c'est sortir de l'état de nature pour accéder aux valeurs universelles de l'humanité. L'Homme mesure des choses; l'Homme, élément politique, membre de la cité; l'Homme, entité juridique définie par le droit; l'Homme égal à l'homme devant Dieu et considéré *sub specie aeternitatis*, ce sont là des créations presque entièrement méditerranéennes dont on n'a pas besoin de rappeler les immenses effets. Qu'il s'agisse des lois naturelles et des lois civiles, le type même de la Loi a été précisé par des esprits méditerranéens. Nulle part ailleurs la puissance de la parole, consciemment disciplinée et dirigée, n'a été plus pleinement et utilement développée: la parole, ordonnée à la logique, employée à la découverte de vérités abstraites, construisant l'univers de la géométrie ou celui des relations qui permettent la justice; ou bien, maîtresse du forum, moyen politique essentiel, instrument régulier de l'acquisition ou de la conservation du pouvoir.

Rien de plus admirable que de voir en quelques siècles naître, de quelques peuples riverains de cette mer, les inventions intellectuelles les plus précieuses, et, parmi elles, les plus pures: c'est ici que la science s'est dégagée de l'em-

pirisme et de la pratique, que l'art s'est dépouillé de ses origines symboliques, que la littérature s'est nettement différenciée et constituée en genres bien distincts et que la philosophie, enfin, a essayé à peu près toutes les manières possibles de considérer l'Univers et de se considérer elle-même. Jamais, et nulle part, dans une aire aussi restreinte et dans un intervalle de temps si bref, une telle fermentation des esprits, une telle production de richesse n'a pu être observée.

En Méditerranée, il est clair que se développent plus ou moins inégalement, plus ou moins harmonieusement, mais se développent les pays qui, sur son pourtour, appartiennent ou non à l'Union européenne. La croissance est présentée comme l'une des principales finalités des gouvernements et des peuples.

Au Maroc, par exemple, le pouvoir d'achat des citoyens a beaucoup crû – et qui ne s'en réjouirait pas? – ces dernières années. Ce qu'on entend toutefois aujourd'hui le plus souvent par développement, c'est le développement durable, c'est-à-dire un processus qui prend en compte des données économiques, sociales et environnementales. Ce dernier point est capital, car l'exploitation des richesses d'une contrée pour satisfaire les besoins légitimes des populations qui y travaillent s'effectue aujourd'hui avec une efficacité croissante liée aux progrès des techniques utilisées.

Cette exploitation doit se faire avec le souci d'assurer cette même possibilité aux générations futures, faute de quoi l'humanité dans son ensemble court à sa perte. L'idée du développement durable lancée par le *Club de Rome* dans les années 70-80 était liée à celle du respect de l'environnement et d'une utilisation raisonnable des ressources naturelles, sans laquelle le développement sera de courte durée et l'environnement rapidement dégradé.

Un bon exemple est donné par la pêche qui, si elle n'est pas aussi importante que dans l'océan atlantique, telle qu'elle devrait être (et des ports tels que celui de Essaouira devraient se constituer en tant que modèles de bonne pratique) tient cependant une place importante dans l'économie des pays riverains. Une exploitation excessive, une pollution croissante qui ferait de la Méditerranée une immense poubelle pourraient compromettre d'une manière définitive l'équilibre biologique essentiel à la reproduction des poissons.

Déjà des espèces disparaissent, des algues dévoreuses se développent, mais de grands programmes d'assainissement sont mis en oeuvre dont on commence à constater les effets bénéfiques.

Il resterait à dire un mot de la suite des accords qui lient les pays du Nord de la Méditerranée, c'est-à-dire l'Union européenne, et les pays du Sud. Lors de la Conférence de Barcelone en novembre 1995, les pays méditerranéens participants, après avoir constaté les déséquilibres économiques importants que connaît le bassin méditerranéen, ont décidé de mettre en oeuvre un programme ambitieux – le Partenariat Euro-méditerranéen (PEM) – en vue de développer une zone de libre échange d'ici 2010, d'établir des règles de sécurité communes et de favoriser la rencontre des cultures. Pour la période 1995-1999, c'est près de 5 milliards d'euros qui ont été engagés à cet effet – et encore plus dans la période suivante jusqu'à aujourd'hui – mais le résultat est modeste à cause de la bureaucratie.

La *Fondazione Mediterraneo* a été protagoniste de ce processus et aujourd'hui c'est l'un des organismes présents dans les principales institutions créées pour développer

cette action¹. Parmi les autres organismes, je voudrais mentionner la Fondation Anne Lindh, un “réseau de réseaux” fortement voulu par l’Union Européenne qui joint, en même temps, la société civile, les Etats, et les Universités Euro-méditerranéennes, au sein de laquelle la Fondazione Mediterraneo a, à ce moment, la responsabilité de chef de file du réseau italien.

Il reste encore beaucoup à faire et il est surtout nécessaire d’éviter des duplications, en maximisant les résultats en considération des maigres ressources disponibles.

Les trois concepts de civilisation, de paix et de développement exigent, me semble-t-il, une réflexion d’ordre éthique sans laquelle les processus de mise en oeuvre qui leur répondent demeureraient imparfaits.

La Méditerranée est bordée de civilisations héritières elles-mêmes de civilisations millénaires et de grands ensembles qui tendent à s’unifier, au du moins à collaborer de façon de plus en plus étroite. Civilisés nous le sommes tous, que nous habitons au Nord ou au Sud de la Méditerranée, que nous appartenions à la civilisation dite, bien improprement, “occidentale”, ou à la civilisation “arabo-musulmane”. Mais nous savons bien que la barbarie n’est jamais

¹ La FONDAZIONE MEDITERRANEO est:

Chef de file du Réseau Italien de la Fondation Euro-méditerranéenne pour le dialogue entre les cultures “Anne Lindh”; Membre fondateur de la Plateforme non gouvernementale Euromed; Membre de la Plateforme Euromed de la jeunesse; Membre de la Biennale des Jeunes Créateurs de l’Europe et de la Méditerranée; Membre du Réseau de l’Euromesco; Membre pour l’Alliance de Civilisations; Membre du Mouvement Européen International; Membre du Réseau Copeam; Observateur de l’Assemblée Parlementaire Euro-méditerranéenne. La Fondazione est aussi Institution ayant Statut participatif auprès du Conseil de l’Europe.

loin, qu'elle peut resurgir en nous ou en dehors de nous dans des gestes, des comportements injustifiés de violence.

Que dire du massacre périodique des civils innocents dans des guerres récentes dans les Balkans, en Palestine, ou en Irak? Kant déclarait déjà à la fin du XVIII^{ème} siècle: "civilisés nous le sommes au point d'en être accablés... Mais il s'en faut encore de beaucoup que nous puissions déjà nous tenir pour moralisés". Il est clair aujourd'hui que l'on ne saurait penser une civilisation par la seule prise en considération du niveau des équipements matériels d'une société ou du produit intérieur brut d'un Etat.

3.
LES CIVILISATIONS ET LES CULTURES

La civilisation est inséparable de la culture qui lui donne son sens et ses valeurs. Ce n'est pas sans quelque raison qu'on a pu, à propos d'événements récents, dans ce qui peut apparaître comme la plus haute civilisation matérielle, parler d'un retour des barbares ou de la barbarie, lorsque la force remplace le droit, lorsque la fin justifie les moyens, lorsque l'ignorance et le mépris l'emportent sur les voies de la connaissance et du dialogue. Si nous voulons que la Méditerranée demeure un haut lieu de civilisation, il convient que chacun d'entre nous ressente intérieurement, avec cette fierté d'appartenir à la civilisation méditerranéenne dont parlait Valéry, l'exigence de l'illustrer, en toutes circonstances, par une conduite qui réponde à ses idéaux les plus avérés.

La paix fait partie de ces exigences éthiques inscrites au cœur d'une grande culture. Mais là encore, la paix ne s'impose pas de l'extérieur. Elle doit habiter la conscience de chacun. Il m'avait frappé, lors des entretiens de Camp Da-

vid entre Israéliens et Palestiniens, que les commentateurs avaient écrit à peu près ceci: un accord n'était pas possible parce que les négociateurs n'avaient pas l'idée de paix dans la tête. Il ne nous servirait à rien de décréter la paix mondiale, et même d'instituer une autorité internationale capable de la faire respecter, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui, si nous restions secrètement en lutte les uns contre les autres pour acquérir pouvoir et biens au détriment d'autrui.

La paix doit être gagnée jour après jour et chacun de nous doit faire sa part.

Certains philosophes, comme Peter Kemp, s'inscrivent dans une longue tradition qui considère la paix comme oeuvre de la sagesse. Ces philosophes subordonnent l'obtention de la paix extérieure, c'est-à-dire politique et juridique, à la paix intérieure de soi avec soi et avec les autres selon l'enseignement des grandes philosophies et des grandes religions. Ce supplément d'âme dont parlait Bergson, dans ce monde de plus en plus livré aux forces mécaniques, s'exprime massivement par l'aspiration de la plupart des peuples méditerranéens à la paix, condition indispensable du développement et du bien-être de tous.

Le développement lui-même, tel que nous l'avons entendu, et tel que nous en avons énoncé quelques conditions, ne deviendra effectif que dans la mesure où il ne sera pas livré aux forces économiques dont le profit serait le seul moteur, mais sera habité au contraire, chez ceux qui en sont les acteurs, à quelque niveau que ce soit, par une volonté de partage dans un esprit de justice et d'égalité. La notion même de développement durable implique quelque générosité puisqu'il s'agit de sacrifier une jouissance excessive du présent dans l'exploitation de la terre et des hommes au pro-

fit des générations futures. De même la notion de commerce équitable à laquelle nos contemporains deviennent de plus en plus sensibles exige le renoncement à un meilleur profit pour mettre fin au travail des enfants, aux salaires misérables des pays les plus pauvres. Là encore, un appel à la conscience de chacun, par une réflexion sur les conditions de la mise à disposition des produits importés dans les pays riches, est absolument nécessaire. Mais il n'y a pas que le partage des biens, que des mécanismes, comme ceux que met en place l'Union européenne permettent, dans une certaine mesure, de rendre plus équitable. S'impose aussi la protection de l'environnement et le dialogue entre civilisations et cultures assume, dans ce cas aussi, un rôle essentiel.

4. L'ISLAM ET L'OCCIDENT

Les peuples du Nord européen et du Sud arabe sont unis dans le même destin. L'un des points fondamentaux est la relation entre Islam et Occident.

Les sociétés musulmanes du Proche Orient et de l'Extrême Orient répondent à la dynamique occidentale, qui prend le nom de *mondialisation*, par une réaction foncièrement hostile et souvent violente.

La réflexion occidentale pose à cet égard une question erronée, exprimée dans le titre d'un bref et important essai de Bernard Lewis: *What Went Wrong? Western Impact and Middle Eastern Response*. Ce qui a été «raté», on ne doit pas le chercher dans l'histoire, mais dans les termes du problème *Islam et modernité*, dont il convient pourtant de ré-examiner le sens.

Islam est un *dénominateur commun* par lequel on entend représenter tout le monde musulman malgré sa diver-

sité: un concept générique, dans lequel l’imaginaire historique occidental – qui s’est développé au fil des siècles – fait converger plusieurs inconscients sous-entendus. Ce terme indique une *société dans laquelle l’Etat est l’autorité et la vie civile est réglée par les normes religieuses dictées par le Coran*. Mais la *modernité* aussi est un *dénominateur commun*, indiquant une *société fondée sur le droit humain et non pas sur le droit divin, sur l’égalité juridique et sur l’égalité d’accès aux positions de représentation politique*. Tout comme *Islam* est la représentation statique d’une réalité différenciée et dynamique, de même *modernité* est l’abstraction statique de réalités diversifiées et en devenir. Voilà pourquoi la *modernité* ne s’identifie pas avec l’Occident et avec l’Europe d’aujourd’hui. C’est un projet de société qui est né en Europe à l’époque des Lumières et s’est développé pendant la période du Positivisme, et ses principes basilaires sont indispensables pour la complexité de la vie moderne, qui a porté partout aux changements des structures qui étaient appropriées aux manières de vivre du passé.

Toutefois, si le monde de l’Islam doit faire face aux problèmes découlant de l’absence de modernité – entendue comme affirmation du droit individuel et de la démocratie – l’Occident souffre d’un excès de modernité. Vitesse, rationalité, délocalisation de la production, absence de solidarité, anomie des contextes collectifs, manque d’un «sens de vie» chez les jeunes: voilà les nouveaux problèmes d’une société qui se définit post-moderne.

Le problème de *Islam* et *modernité* n’est donc pas l’opposition de deux antagonistes mais un problème à trois termes. *L’Islam*, *l’Occident* et la *modernité*: deux réalités historiques et une aire critique commune; une situation problématique où chacun voit l’expression de son propre défaut dans l’œil de l’autre; un univers partagé où les logiques du

grand capital mondial rendent l'occident européen et la Méditerranée de plus en plus périphériques par rapport aux lieux de gouvernement. Sur la scène globale, New York et Pékin ne sont pas Le Caire et Casablanca, mais en fait elles ont remplacé Londres et Paris comme destination commune.

Si cette question est posée en deux termes, elle mène à une politique d'opposition, mais si les termes sont trois, elle ne met pas *Islam* et *Occident* en contraste mais demande une politique de solidarité pour avancer ensemble dans une évolution parallèle et d'un commun accord vers un but partagé, même si le point de départ est différent, comme sont différents les distances du but et les objectifs. Une collaboration nécessaire non seulement dans l'intérêt de l'Islam mais aussi dans celui de l'Occident car, dans ce processus, l'Occident n'avance pas en ligne droite mais a ses arrêts et ses reculs.

La Méditerranée, l'Europe et les pays de culture arabe-musulmane ont un intérêt vital à suivre un chemin autre que celui vers lequel poussent la croisade des Etats Unis et la réponse fondamentaliste islamique. Le chemin de la collaboration et de l'entente est le seul chemin nécessaire pour l'une et pour l'autre.

Une politique de collaboration et solidarité est urgente. Il ne faut pas oublier que la civilisation européenne a une grande dette à l'égard de l'Islam, car l'Europe occidentale doit, en large partie, son réveil à la civilisation islamique. Le moment est arrivé de payer cette dette. Mais malheureusement nous n'avons pas emprunté ce chemin. Bien souvent la *modernité* n'est pas offerte à l'Islam dans des formes promouvant son égalité, mais plutôt à travers des structures visant à exprimer sa soumission. Cela donne lieu à son érosion même en Europe.

Les destins de l'Islam et de l'Occident sont plus liés qu'on ne le croit.

5. LA GRANDE MÉDITERRANÉE

Ces considérations sont à la base de l'intense travail que la *Fondazione Mediterraneo*, que j'ai l'honneur de diriger, mène depuis 13 ans déjà. Pendant cette période nous avons travaillé pour promouvoir, par des actions concrètes, le *Partenariat Euro-méditerranéen*, en poursuivant l'objectif de réaliser un «Réseau pour le dialogue entre les sociétés et les cultures», qui reconnaît dans la Société Civile des Pays membres – en premier lieu les Communautés locales, les Universités, les Organisations entrepreneuriales, les Ordres professionnels, les Syndicats, les ONG, les réseaux d'associations, les médias, etc. – le facteur clef pour progresser dans les droits fondamentaux, dans la sécurité politique, dans la culture, dans l'économie, dans la science, dans le développement durable, dans la communication et dans l'information.

Pour les cinq prochaines années (2007-2012), l'action de la Fondazione a pour objet, dès aujourd'hui, la réalisation de la «Grande Méditerranée»²: sujet historique et stratégique qui agit et se développe même en connexion et interdépendance avec les Pays du Moyen Orient, du Golfe et de la Mer Noire. A cette fin elle promeut la compréhension internationale à travers la promotion de la connaissance des réalités identitaires, sociales et culturelles qui composent la

² Les pays de la "Grande Méditerranée" sont: les 27 Pays de l'Union Européenne, Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Mauritanie, Maroc, Palestine, Syrie, Tunisie, Turquie, Georgie, Russie, Ukraine, Albanie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Macédoine, Monaco, Monténégro, Serbie, Bahrayn, Iran, Irak, Kuwait, Oman, Qatar, Arabie Saoudite, EAU, Yémen.

Grande Méditerranée tout en encourageant une interaction plus étroite, afin de renforcer les valeurs et les intérêts partagés dans le respect des droits fondamentaux de la personne humaine et de l'égalité entre les genres, en développant notamment la coopération intellectuelle et la formation des ressources humaines dans des contextes multidisciplinaires.

Tout ce travail est fondé sur le principe de l'égalité, de la souveraineté et de la dignité des peuples et sur le respect du pluralisme, des diversités culturelles, des droits fondamentaux de la personne et de la démocratie. Jusqu'à présent nous avons oeuvré sans bureaucratismes stériles et toutes nos ressources ont été utilisées directement sur le terrain: le grand nombre d'accords de partenariat signés par la *Fondazione Mediterraneo* et de partenaires de la Société Civile et des Institutions participant aux différents projets – ainsi que la quantité et la qualité des actions réalisées – sont des indicateurs du fort impact obtenu et des résultats concrets atteints.

La Méditerranée est un ancien espace géographique et politique, mais elle constitue aussi la représentation qui recèle aujourd'hui le besoin de dialogue entre les cultures, de paix, d'intégration entre innovation et tradition, de droits individuels et de solidarité sociale.

La politique et la Société Civile doivent donner des réponses appropriées à ce besoin par des actions concrètes.

6.

LA COALITION DE VALEURS ET D'INTÉRÊTS PARTAGÉS

Ça fait désormais trop longtemps que la Méditerranée est troublée par des tensions, des crises et des conflits qui ont déchiré le tissu d'une cohabitation pacifique et pros-

père. La recrudescence du terrorisme et le risque d'une fracture entre ceux qui croient au dialogue et ceux qui vont tout droit vers le choc des civilisations imposent un engagement accru de la part des Gouvernements et des organismes de la Société Civile, en vue de promouvoir une *Coalition de valeurs et d'intérêts partagés*.

Les nombreuses initiatives pour la pacification et le développement dans la région, entreprises jusqu'à présent, ont produit des progrès partiels et insuffisants. Les saisons de l'espoir que la région a connues institutionnellement grâce au Partenariat Euro-méditerranéen (initié, comme je l'ai déjà dit, en 1995 par l'Union Européenne par le biais du *Processus de Barcelone*) ainsi qu'à d'autres initiatives, sont aujourd'hui dans une impasse.

Dans un contexte international fort inquiétant, il faut tenir le terrain et se rallier aux forces du dialogue et de la raison. Le véritable ennemi, à côté de la résignation, est la vide complaisance de ceux qui «morphinisent» seulement la pointe des problèmes dans l'espoir de les cacher.

La Méditerranée ne doit plus faire l'*objet* de programmes politiques décidés ailleurs; elle doit être, au contraire, le *sujet* de stratégies qui soient l'expression directe des besoins réels de chaque peuple: c'est pour cette raison qu'il faut prendre conscience des risques de déstructuration et marginalisation de la région méditerranéenne, et décider de s'engager en faveur de la création d'une *Grande Méditerranée*.

Nous connaissons très bien l'importance de la solution politique des crises ainsi que de la collaboration économique, mais nous sommes convaincus que le véritable indicateur de la qualité des relations entre les Pays de la région est représenté par les échanges culturels entre les Sociétés Civiles.

L'autre enseignement important c'est qu'il ne faut pas créer des barrières artificielles dans le monde arabe, en séparant les Pays méditerranéens des Pays du Golfe.

En vue de parvenir à une plus grande confiance, il faut étendre le dialogue à l'intérieur d'une Méditerranée élargie ou *Grande Méditerranée* afin que celle-ci puisse redevenir maître de son destin. Le parcours entre la représentation de «l'autre» et la compréhension des craintes et des espoirs qui troublent la rencontre des cultures à une échelle globale c'est l'outil qui peut permettre de surmonter les «excès identitaires» et vaincre les sentiments de peur, méfiance et haine, parvenant ainsi à épuiser les sources qui alimentent la violence et le terrorisme.

7.

L'AVENIR DES RELATIONS EURO-MÉDITERRANÉENNES
ENTRE LE NORD ET LE SUD

Quelles sont, alors, les actions nécessaires pour l'avenir des relations euro-méditerranéennes entre le Nord et le Sud et pour pouvoir transformer le «Dialogue des Cultures» dans une véritable «Alliance des Civilisations», ayant dans la *Grande Méditerranée* un laboratoire d'importance primordiale?

L'action principale est, comme je l'ai déjà dit, la constitution d'une *Coalition de valeurs et d'intérêts partagés* entre les Pays qui, au fil des siècles, ont gravité ou gravitent encore autour de la Méditerranée dans une continuité historique avec les grandes expériences culturelles et politiques du passé: une tradition de synergies, même tumultueuses et inquiètes, dont est cependant issue une interdépendance indissoluble, plus forte que tous les contrastes, les oppositions et les guerres.

Je vais énumérer de suite ceux qui – à mon avis – sont les thèmes principales à analyser pour réaliser un programme aussi bien ambitieux que indispensable.

La Méditerranée et l'Europe

C'est en Méditerranée que sont nées les grandes cultures qui ont donné son identité à l'Europe et aux Pays du Sud qui s'y baignent. C'est en Méditerranée qui est née l'idée du principe de l'unité des contraires qui faisait dire à Héraclite "c'est de ce qui est en lutte que naît la plus belle harmonie: tout se réalise à travers la discorde." Mais c'est surtout l'idée d'un Dieu qui unit la sensibilité chrétienne, juive, arabe. Un Dieu des textes sacrés comme le Coran, l'Ancien et le Nouveau Testament.

Et c'est enfin sur la Méditerranée qu'est réellement née la philosophie et que sont nées les premières "polis" autour de la fascination et du sens du réalisme de la pensée de Pythagore.

Paix et guerre, dialogue et lutte ont fait l'histoire de cette mer, où se sont rencontrées non seulement "forces" et groupes opposés, mais aussi civilisations, cultures et idées. La lutte dans la Méditerranée a été, et est toujours, une lutte entre philosophies, entre visions du monde, avant même, peut-être, qu'une lutte entre intérêts divers.

Le caractère absolu qui ont eu tant de fois ces luttes, ne peut germer du seul contraste d'intérêt quel que central qu'il soit, mais porte en lui quelque chose de plus radical et de plus profond: l'absence de reconnaissance réciproque, la lutte pour l'identité qui a pu conduire à la volonté de destruction réciproque. Des actions concrètes se rendent donc nécessaires afin de réaffirmer la valeur des différentes iden-

tités qui doivent se transformer d'élément de contraste en «ressource».

C'est le moment d'affirmer que les identités du passé ne peuvent pas être l'élément sur lequel fonder la peur du futur. Le futur est incertain dans sa nature, car il faut le construire. Le risque réside dans l'arrêt du regard sur les certitudes du passé à cause de l'incertitude du futur. De cette façon, les convictions antécédentes se transforment en menaces pour la possibilité d'un futur conscient des changements.

Dans ce sens la richesse de l'identité du passé peut devenir la faiblesse du futur pour nous tous. Il faut agir afin que les identités de la tradition soient une loupe pour regarder le monde entier et non pas son propre univers culturel dans lequel renfermer sa vision du monde. Cela semble l'engagement que tout le Maroc – société civile, universités, entreprises – a pris sous la direction du Roi Mohammed VI.

Le rôle de la Culture

Dans ce moment difficile de l'histoire de la Méditerranée, il faut comprendre que seul l'engagement de la Culture peut permettre de faire confiance à la construction d'un futur d'espoir pour tous.

Combien de fois cela a-t-il été compris par les classes politiques dirigeantes, surtout européennes?

Peu de fois, nombre de mots sont prononcés à dessein, mais peu d'actes suivent ces mots. L'interprétation générale des différents combats et guerres qui se sont succédé repose constamment sur des raisons géopolitiques et sur des tentatives successives de pure recomposition d'équilibres économique-politiques. Tout cela est important mais ne suffit pas et a même conduit, à la fin, à une impasse.

Voilà pour quelles raisons le dialogue entre les cultures devient décisif.

Décisif comme condition d'une paix véritable et donc d'un développement possible; d'une croissance des sociétés civiles dans un processus de reconnaissance réciproque.

Les conditions de ce dialogue existent, surtout dans la région de la Grande Méditerranée, parce que les cultures peuvent parvenir à une entente. Mais même sans avoir une ambition aussi prononcée, les différentes cultures peuvent, doivent retrouver le terrain d'une confrontation qui permette de faire découvrir à chacun les raisons de l'autre.

Il ne doit pas s'agir d'un dialogue général et idéologique, mais d'un dialogue construit sur la base d'expériences culturelles effectives, dans les savoirs qui se sont développés, dans le travail concret sur les traces d'un passé encore vivant, dans la science, l'environnement, l'archéologie commune, l'alimentation, les savoirs productifs de techniques et de transformation.

Pour mettre en place ce projet ambitieux, il était important de constituer "une maison commune" pour les peuples de la Méditerranée, pour ordonner et valoriser toutes les pièces de la mosaïque colorée de la Méditerranée.

De là dérive l'extraordinaire importance de la *Fondazione Mediterraneo* comme lieu destiné par sa vocation même à devenir le terrain commun de confrontation avec la création de la "Maison de la Méditerranée" à Naples et dans d'autres villes, parmi lesquelles Marrakech, dans l'enceinte de l'Université Cadi Ayyad.

L'extraordinaire quantité d'adhésions qui sont parvenues à la *Fondazione Mediterraneo*, son articulation, ancrée dans les différents pays à travers sièges et bureaux détachés et les reconnaissances officielles reçues avec les délibéra-

tions votées et adoptées par des Etats Régions, Villes et organismes de 33 pays, montrent qu'elle a touché une sensibilité existante et désireuse d'être rendue opérationnelle. Opérationnelle même sur le terrain où le projet culturel devient prémisses d'économie et de développement.

Tout ce travail rendu possible grâce à l'engagement de nous tous, vu en grand, est d'une importance décisive pour l'Europe qui s'élargit au-delà de ses frontières traditionnelles. Elle a et veut avoir une politique méditerranéenne (qui est une politique) qui se regarde elle-même et regarde au-delà d'elle-même. La confrontation entre les cultures rendra plus facile cette politique, elle fera croître la force des interlocuteurs possibles. L'Europe comme sujet politique dans un monde qui devient global doit absolument regarder la Méditerranée comme étant la mer d'un grand développement, de paix et de civilisation.

La croissance morale et matérielle

La *Coalition* dont on a parlé agira sur le terrain des faits, en développant des modèles et des programmes de croissance morale et matérielle dans la région, fondés sur l'égalité de la dignité et sur le respect réciproque d'identités originaires différentes, ayant des principes et des valeurs choisis et définis de façon autonome, mais ouvertes à l'échange et à la comparaison. Spécificité, richesse des traditions et en même temps communauté d'intérêts et d'actions: la ligne de partage entre spécificité et communauté de valeurs trouvera sa raison dans le respect des droits fondamentaux de la personne humaine et sera l'engagement à relever les nouveaux défis communs, tels que le droit à l'égalité entre hommes et femmes.

La réconciliation dans la Grande Méditerranée

La réconciliation dans la *Grande Méditerranée* impose tout d'abord une recherche de la *Solidarité dans le développement*. Il faut offrir aux jeunes une éducation et une préparation professionnelle qui réduisent les handicaps de départ. Un grand effort pour permettre une insertion équitable des jeunes diplômés et des jeunes titulaires d'une maîtrise dans le monde du travail: dans ce but, il faut mener une action visant expressément à identifier les formations spécifiques requises par rapport aux nouvelles possibilités que la dimension de la *Grande Méditerranée* peut ouvrir dans le marché du travail.

Le rôle de la Société Civile

La Société Civile, en vertu de sa vision ainsi que de son enracinement dans les contradictions actuelles des sociétés méditerranéennes – chômage, pauvreté, déficit technologique et d'organisation, centralisation des pouvoirs de décision, etc. – devrait se faire promotrice d'études et de recherches visant à mieux finaliser les systèmes universitaires, notamment pour ce qui est des disciplines scientifiques.

L'ouverture à la connaissance universelle ne sera pas au détriment de l'enracinement des cultures au niveau local et devra mettre ensemble tradition, modernité et innovation. L'engagement en faveur du dialogue s'inscrit dans la nécessité de nouvelles politiques où le respect pour la culture de l'autre puisse permettre la défense fondamentale de la personne et de ses droits. C'est là, en effet, la nouvelle frontière d'expérimentation sociale dans les réalités où de considérables processus migratoires ont amené à la cohabitation de groupes ayant des religions et des cultures différentes. La

société civile continuera à constituer, progressivement, des antennes sub-régionales de la Grande Méditerranée en vue de promouvoir des publications sur les traditions à valoriser dans la région, même à travers des manifestations ethniques-culturelles, ethniques-musicales ainsi qu'à travers des colloques d'approfondissement comparatif des origines et de l'évolution de ces traditions.

La diffusion du bien-être

La diffusion du bien-être comporte la promotion de nouvelles divisions du travail ainsi que le développement de la productivité comparée. C'est le climat pour favoriser les investissements. La protection des droits des personnes, des classes sociales plus faibles, des zones moins favorisées devra toutefois concilier les règles de fonctionnement du marché, en conjuguant performance et solidarité. Il est nécessaire de se prodiguer afin que les flux optimaux d'investissement, reposant sur la confiance, puissent être encouragés par des démarches capables de créer une meilleure acceptation mutuelle des systèmes de valeurs respectifs, en mettant en évidence leur tendance naturelle à coexister et à se développer ensemble, après l'élimination des facteurs qui engendrent les inégalités économiques et sociales.

La construction d'une société euro-méditerranéenne

La construction d'une société euro-méditerranéenne, ayant des principes et valeurs partagés bien consolidés, est incompatible avec le choc des civilisations, l'emploi de la force et le bouleversement violent de l'ordre politique et social international. Celui qui préconise l'idéologie du mal, celui qui incite à la division, celui qui incite à la vexation

devra être moralement isolé, surtout si on ne réussit pas à déraciner les germes de la discorde. Il faut se prodiguer afin que les facteurs internationaux qui portent ou peuvent porter atteinte à la dignité de l'être humain ne soient pas ignorés.

Le mythe de la «Méditerranéité»

La *Grande Méditerranée* n'entend pas étendre le mythe de la «*Méditerranéité*» à un espace plus large, elle vise plutôt à contester la rhétorique d'un espace mental où les différences et les visions partagées sont annulées par une représentation artificielle et superficielle.

La *Grande Méditerranée* est faite d'hommes et de femmes différents, voire en conflit, mais qui veulent justice sociale et démocratie.

C'est pour cette raison que, en parlant de *Grande Méditerranée*, on ne parle pas d'une entité abstraite se situant dans des antiquités lointaines, mais de femmes et d'hommes du XXI siècle se débattant avec la nécessité de gouverner les processus de la mondialisation pour éviter d'être dévorés et subordonnés.

Méditerranée, Europe et Islam

Reconnaitre que l'Occident et l'Islam naissent dans le même berceau, ce n'est pas un acte de subordination, mais la reconnaissance de la vérité sur laquelle doit se fonder la plus importante «Alliance des Civilisations», dont Méditerranée, Europe et Islam constituent les piliers fondamentaux sur lesquels bâtir notre futur, mais seulement à condition de transformer les multiples «Identités de l'Être» en «Identités

du faire» et seulement si nous sommes, tous ensemble, en mesure de transformer «l'Amour pour le Pouvoir» – qui est désormais présent partout – en «Pouvoir de l'Amour»: élément indispensable pour assurer le développement partagé et la paix non seulement dans la Grande Méditerranée mais aussi à l'échelle de la planète.

Le rôle des Universités

La construction du dialogue se fonde sur quatre piliers ayant leur base dans les Universités:

- Connaissance d'autrui, de ses savoirs et de ses actions;
- Promotion de nouveaux savoirs;
- Ethique des rapports;
- Opportunités de rencontre.

La connaissance de l'autre se développe avec le système éducatif et la transmission des savoirs et des relations du passé: le développement de connaissances mutuelles se réalise par la rédaction de manuels scolaires capables d'analyser les événements historiques et politiques de l'antiquité, du siècle passé et des dernières années à partir de différents points de vue.

La construction d'un savoir respectueux envers les différences – formes, moyens, traditions, finalités – est donc le premier but à poursuivre.

Une région euro-méditerranéenne compétitive à l'échelle mondiale a besoin de nouveaux savoirs dans tous les domaines: nouvelles technologies, connaissance de l'information et de l'organisation. Dans ce sens la qualification des programmes et des parcours didactiques devient un instrument pour la poursuite de niveaux d'emploi plus qualifiés et spécialisés.

La justesse des instruments culturels est en effet le moyen privilégié pour faire face aux défis de la mondialisation.

Il est enfin nécessaire de rappeler qu'une économie exclusivement de marché, irrespectueuse des conditions nécessaires pour réaliser le développement durable pourra seulement aggraver le *gap* entre les Pays riches et pauvres.

Puisque le principe de la solidarité doit pouvoir rentrer dans les choix de marché, une éducation à l'éthique des rapports économiques est un but assez important de la formation académique.

Il faut enfin souligner que la rencontre et l'échange entre groupes différents, comme l'affirme la recherche en psychologie sociale (Arcidiacono, 2007), influencent la suppression de stéréotypes et préjugés, notamment lorsqu'il s'agit de groupes ayant le même niveau socioculturel / professionnel et les mêmes buts. Dans ce sens, la promotion de rencontres et d'échanges entre les jeunes de différents Pays non seulement comportera l'accroissement des connaissances mutuelles, mais elle deviendra aussi l'instrument principal pour le dialogue; c'est pour cela que toutes les politiques universitaires d'internationalisation sont la base pour la construction d'une Méditerranée partagée. C'est à partir de ces concepts que la Méditerranée ou l'Euro-Méditerranée peut renverser les préjugés, combattre la pauvreté, réduire les différences de pouvoir, connaissance et standard de vie. Il est facile de comprendre le rôle essentiel des Universités dans ce processus.

C'est pour cette raison que je me sens très honoré de recevoir un Doctorat *Honoris Causa* de l'Université Cadi Ayyad qui, au Maroc ainsi qu'en Afrique, se distingue pour sa compétence, son innovation et sa capacité de faire face

aux problèmes du savoir dans les sociétés contemporaines. Cela est confirmé par l'estime croissante dont elle jouit au niveau international.

8.

L'ÉGALITÉ HOMMES/FEMMES FACE À LA VIOLENCE

Un point fondamental de cette action est remis aux femmes, protagonistes indispensables pour la paix dans la région. L'année 2007 est dédiée à l'égalité des genres et il reste encore beaucoup à faire sur ce thème: un fort engagement de la part de tous est nécessaire.

Les questions concernant le rôle des femmes par rapport à la paix et leur position face à tous les humains nécessitent des réponses en nuances. La paix est un enjeu politique. Elle est même le coeur, la raison profonde de la communauté politique. Les humains qui ont une fâcheuse tendance à s'entretuer ne se garantissent de la violence entre eux qu'à travers un pacte social qui est le pacte politique. Mais jusqu'ici, ce pacte n'était passé que dans le cadre restreint des Etats nationaux.

Dans ce cadre, la communauté politique est déclarée souveraine et elle va ordonner la société en canalisant la violence. Le pouvoir s'en arroe alors le monopole légitime.

S'il est démocratique, il en usera pour le bien public. Sinon c'est la dérive vers les violences internes. La violence, la rupture de la paix au sein du groupe, sont l'échec de la communauté politique. Ce n'est pas nécessairement la violence armée. Cela peut prendre la forme d'une violence économique ou sociale.

Or partout dans le monde, et le pourtour méditerranéen n'y échappe pas, les communautés politiques sont fragiles ou clairement divisées. Et l'on ne voit pas de progrès du

côté d'une communauté politique universelle qui résumerait la solidarité de tous les humains.

Quant aux ensembles régionaux, le seul qui fonctionne déjà comme une communauté politique supra étatique est l'Europe. Mais il n'y a pas pour le moment d'Euro Méditerranée comme un ensemble solidaire même si le partenariat Euro-méditerranéen est en marche. Mais si l'on aborde le problème de la paix, donc de la violence qui en est la rupture à travers la communauté politique, la question des femmes est-elle pertinente?

Les femmes sont membres de la communauté nationale comme les hommes. Elles jouissent de la paix et sont victimes de la guerre au sein de cette communauté au même titre. Voilà ce que l'on pourrait croire à lire la Déclaration Universelle des droits de l'homme de 1948 ou les Pactes Internationaux adoptés sous les auspices des Nations Unies en 1966. «*Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits*», nous dit la Déclaration qui ajoute à l'article 2 que chacun peut se prévaloir de tous les droits proclamés sans distinction aucune, notamment de sexe. Plus loin la même Déclaration (art. 28) affirme ce que l'on peut appeler le droit à la paix qui est formulé comme suit: «*Toute personne a droit à ce que règne sur le plan social et le plan international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans la Déclaration puissent y trouver plein effet*». L'article 3 du Pacte International relatif aux droits civils et politiques énonce que les Etats Parties doivent assurer un droit égal des hommes et des femmes de jouir de tous les droits énoncés. N'avons-nous pas là les garanties suffisantes pour que les femmes soient traitées comme les hommes à stricte égalité dans le rapport à la violence et y a-t-il encore matière à traiter du rôle spécifique des femmes?

La réponse est bien connue. Le principe de la stricte égalité est à la fois un horizon et un bouclier de protection. Un horizon car l'égalité n'est pas une réalité contemporaine et universelle, et un bouclier car c'est à partir d'un principe proclamé mais non encore réalisé que l'on peut progresser dans la conquête des droits. Il est très important de se tenir à cette vision des choses, car c'est la condition même de la réalisation de la communauté politique.

Si un groupe national se définit par un destin commun, tous et toutes doivent prendre part à ce destin. Et s'il y a un destin commun de la communauté mondiale, les femmes en sont partie prenante comme les hommes.

Toutefois nous n'avons pas épuisé notre sujet en disant cela parce que la logique impérieuse de l'égalité n'est qu'un projet, non encore réalisé. Elle est l'objectif et la clef essentielle de la question des femmes et elle est un enjeu central pour la paix. Ce sont ces questions que nous allons explorer sous leurs différents aspects.

Si nous concevons les notions de paix et de guerre au sens large en y incluant le développement, les situations de suites de guerre et le droit de vivre en paix dans son pays et dans son village, alors les femmes sont victimes plus que les hommes de la situation actuelle. Il n'est que de se référer aux rapports du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) qui nous apportent les informations les plus solides. On y constate que partout dans le monde les femmes sont victimes de la pauvreté plus que les hommes.

Les pays les plus pauvres des rivages méditerranéens connaissent cette situation comme les autres. Violence et pauvreté se conjuguent d'ailleurs car, face à des situations de violence interethniques ou de guerres, les femmes constituent une fraction disproportionnée des victimes. Ayant peu

d'autonomie économique, souvent peu de qualifications, elles ne peuvent quitter les lieux d'une situation de violences et doivent donc la subir.

Les femmes connaissent par ailleurs un indice élevé d'infection par le virus du sida qui se trouve accru en période de guerres par le fait du viol systématique qui est devenu une véritable arme de guerre. Lorsqu'il y a déplacement massif de populations suite à des combats ou des violences, ce sont encore les femmes qui, avec leurs enfants et les personnes âgées, vont constituer la majorité de la population des camps. Les hommes les quittent beaucoup plus facilement.

C'est bien parce que l'égalité n'est pas au rendez-vous et que les discriminations contre les femmes sont persistantes, que les Nations Unies ont adopté le 7 Novembre 1967 une Déclaration sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes. Il y est rappelé que «*la cause de la paix demande la participation maximale des femmes*». Pour aller plus loin, une Convention a été adoptée le 18 Décembre 1979 (entrée en vigueur le 3 Septembre 1981).

L'égalité entre la femme et l'homme y est mise clairement en relation avec la paix et la sécurité internationales. Mais il s'agit là des mots du droit. Et nous savons bien que même s'ils ont une grande importance et si nous devons nous mobiliser pour que le droit progresse, il faut que les textes entrent en interaction avec la volonté politique d'une part et avec les mentalités de l'autre.

Enfin l'égalité doit composer avec les différences, ce qui peut laisser supposer que la place et le rôle des femmes face à la paix ou à la guerre ne soient pas les mêmes que ceux des hommes. Faute d'égalité, il reste donc une spécificité de la question des femmes devant ce problème. Et nous allons

rapidement en explorer les versants négatifs (les femmes victimes) et positifs (les femmes actrices). Nous prendrons naturellement nos exemples principalement dans les sociétés du pourtour de la Méditerranée afin de construire notre futur commun.

Une réflexion plus attentive mérite la situation qui va en s'aggravant dans laquelle les femmes sont victimes de manière parfaitement indirecte, et avec les hommes, de la violence armée, ce sont les attentats suicides ou plus généralement dits terroristes. Et de ce point de vue, les bords de la Méditerranée sont marqués par la tragédie.

Les attentats sont malheureusement devenus l'une des lignes de résistance de Palestiniens égarés par la violence qui leur est faite. Le constat est le même pour toutes ces formes de violence aveugle. Les massacres qui ont frappé massivement l'Algérie ont tué femmes, enfants et vieilles personnes de manière indistincte. Les attentats de Casablanca qui ont endeuillé le Maroc de même, ainsi que ceux qui viennent de secouer l'Espagne.

La question de la violence se pose désormais dans des termes renouvelés. Les sociétés des siècles passés avaient, nous l'avons dit en commençant, conclu pour chacune d'entre elles dans un cadre national, un pacte social qui permettait, non pas d'éliminer la violence, mais de la réguler au profit du pouvoir souverain. Si ce pouvoir était éclairé et démocratique, la régulation était effective.

En revanche, entre les sociétés nationales, il n'y avait aucun mécanisme de régulation et les guerres surgissaient entre les peuples et pouvaient atteindre un haut niveau d'horreur. Ce niveau a culminé avec la Deuxième Guerre mondiale et les Nations Unies ont voulu inventer un nouveau mécanisme de régulation. Celui-ci est un échec pour

deux raisons: d'une part, au sein des Nations Unies, certains Etats ont confisqué le pouvoir à leur profit et ont des politiques militaristes très agressives.

D'autre part une grande partie des violences modernes ne sont plus des violences interétatiques mais des violences diffuses, à la fois internes et internationales. Toute l'humanité est concernée. Malheureusement toute l'humanité n'exprime pas sa solidarité uniformément contre toutes les formes de violence. Les Européens se sentent très concernés, tous atteints par les attentats de Madrid. Ils ne se sentent pas tous concernés, tous atteints par les morts de Palestiniens ou d'Irakiens.

Il faut donc faire monter le niveau de solidarité au sein de l'humanité pour qu'elle se pense comme une communauté politique globale. Pour cela il faut l'action des hommes et des femmes. Ces dernières doivent être toutes et partout intégrées dans les processus de réflexion et de décision. Á cet égard la résolution 1325 du Conseil de Sécurité de 2000 emploie des mots justes.

Mesdames et Messieurs,

J'ai voulu dédier cette dernière partie de mon exposé aux femmes, car je crois que leur sensibilité et leur sagesse sont les éléments fondamentaux pour la construction du futur de la Grande Méditerranée et pour rééquilibrer la grande séparation existant entre les deux Rives.

Nous savons bien que l'une des deux Rives est pauvre dans ses ressources, désarticulée dans ses vecteurs, fragile dans ses terres, ses eaux et son environnement, indécise dans sa volonté de se reconstruire. Que de faiblesses et de handicaps! Mais n'avons-nous pas déjà apporté la preuve

de notre volonté inébranlable de construire de concert notre Méditerranée comme un ensemble solidaire et complémentaire, grâce à sa mosaïque humaine et à ses contrastes géographiques et culturels? Est-ce un rêve que de croire en l'existence d'une monade bigarrée aux couleurs infinies de la Méditerranée? Est-ce un rêve, cette Andalousie où des races, des cultures et des religions différentes se sont aménagées une terre commune, pacifiée par la raison? Est-ce un rêve, cette «*Confrérie des éveillés*» que Jacques Attali reconstitue en organisant l'impossible rencontre de trois philosophes que tout aurait pu opposer? Ibn Tofayl, Maimonide et Averroès, réunis dans une même histoire de la pensée et des hommes! Est-ce une fiction?

Peut-être! Peut-être, tout cela n'est-il qu'un beau rêve. Mais le réalisme n'a jamais tué les rêves.

Rêvons donc mais réalisons que, par-delà les fractures du quotidien méditerranéen, il nous faut construire et construire encore, tendre jusqu'à son extrême limite l'arc des engagements possibles entre les hommes et les peuples.

Ici même, à Marrakech, revendiquons, aujourd'hui encore, le droit à la mémoire. Revendiquons l'antique berceau de la civilisation. Une civilisation méditerranéenne talentueuse, dotée de l'art combinatoire de conjuguer les différences dans la tolérance, ne serait-ce que pour gommer ce «*choc des civilisations*» devenu mode pernicieuse.

Devenons ainsi, chers amis, de véritables contemporains spirituels, des protagonistes d'un vrai dialogue de l'Esprit. C'est cet Esprit qui veillera sur le foyer de notre Maison commune. S'il a du souffle, aucun esprit malin ne saurait l'éteindre.

Hegel disait que la liberté se développe et croît sur la mer: sa prophétie peut devenir vérité historique justement quand la globalisation en cours demande à chacun de se souvenir de ses propres racines et de les affirmer dans la reconnaissance réciproque.

La Ville de Marrakech – où la place Jemâa el-Fna’ constitue l’espace symboliquement reconnu de la rencontre et du dialogue des peuples – et le Maroc d’aujourd’hui, ont les qualités pour devenir l’espace fondant de la construction d’un futur partagé. Il faut le croire et lui donner toutes nos impulsions.

Michel Capasso
Curriculum Vitae

MICHEL CAPASSO est né dans un petit village situé sur les flancs du Vésuve (Naples) le 14 Juin 1954.

En 1994 il a créé la *Fondazione Mediterraneo*: un Réseau euro-méditerranéen pour le dialogue entre les Sociétés et les Cultures.

Intéressé par le monde, il a exercé l'activité de photographe (1967-1972) galeriste (1972-1978), peintre (*depuis* 1972) et ingénieur - architecte (1978-1994), en réalisant plus de 500 projets.

michele.capasso@fondazionemediterraneo.org

Via Depretis, 130 - 80133 NAPLES

Tél.: 0039 081 5523033

Fax: 0039 081 4203273

www.michelecapasso.it

La FONDAZIONE MEDITERRANEO est une Organisation internationale non lucrative ayant utilité sociale (Onlus) née en 1994. Font partie de la Fondation des savants et des savantes de la région méditerranéenne, des politiciens d'organismes internationaux, des diplomates engagés en questions méditerranéennes.

Elle est reconnue comme ayant personnalité juridique:

- *par la Région Campanie par décret n. 11315 du 25.3.1997;*
- *par le Ministère italien pour les Biens et les Activités Culturels par décret du 20.4.1999 (publié au Journal Officiel N. 113 du 17.5.1999).*

Elle a été aussi reconnue comme «Organisme de haute culture » par les ordonnances n. 2 228 du 18/5/99 et n. 2079 du 17.11.2004 de la Région Campanie. Etats, Provinces, Villes, Collectivités locales, Institutions, Universités et organismes de 38 Pays euro-méditerranéens ont officiellement reconnu la Fondation par des délibérations officielles, en partageant ses buts et ses actions.

La Fondazione Mediterraneo a créé la MAISON DE LA MÉDITERRANÉE, en tant que lieu physique et virtuel ayant des sièges dans plusieurs Pays qui agit comme un instrument de visibilité institutionnelle de la Grande Méditerranée, et qui vise à renforcer les stratégies d'information, communication, rencontre et formation.

La Fondazione Mediterraneo a institué des sièges et des bureaux dans plusieurs Pays (Naples, Rome, Alger, Amman, Bénévent, Marrakech, Murcie, Tampere, etc.).

La FONDAZIONE MEDITERRANEO est:

- Chef de file du Réseau Italien de la Fondation euro-méditerranéenne pour le dialogue entre les cultures «Anna Lindh»
- Institution ayant statut participatif auprès du Conseil de l'Europe
- Membre fondateur de la «Plateforme non gouvernementale Euromed»
- Membre de la «Plateforme Euromed de la jeunesse»
- Membre de la «Biennale des Jeunes Créateurs de l'Europe et de la Méditerranée»
- Observateur de l'«Assemblée Parlementaire Euro-méditerranéenne»
- Membre pour l'«Alliance entre les Civilisations»
- Membre du «Mouvement Européen International (MEI)»
- Membre du «Réseau EUROMESCO»
- Membre du «Réseau COPEAM»

www.euromedi.org

www.fondazionemediterraneo.org

Études et recherches

1980

Licence en Architecture auprès de l'Université de Naples "Federico II", avec mention très bien.

1989

Licence Honoris Causa en Ingénierie de la Columbia University, USA.

1990-2006

Activité d'étude et recherche concernant l'interaction sociale et culturelle dans la *Grande Méditerranée*³ et pour le développement du *Partenariat euro-méditerranéen*⁴ (PEM).

³ La "Grande Méditerranée" est le programme lancé en 2005 par la Fondazione Mediterraneo, visant à étendre et renforcer le Partenariat euro-méditerranéen par l'implication de tous les Pays de la Rive Sud (Libye et Mauritanie incluses), les Balkans (Albanie, Serbie, Bosnie, Macédoine, etc.), les Pays de la Mer Noire (Ukraine, Géorgie, etc.) et ceux du Moyen Orient et du Golfe (Irak, Iran, Arabie Saoudite, Kuwait, etc.). Le but est la création d'une *Grande coalition de valeurs et d'intérêts partagés* pour réaffirmer le respect des différentes identités et cultures.

⁴ Le "Partenariat euro-méditerranéen" (PEM) ou "Processus de Barcelone" est une action de l'Union Européenne lancée lors de la Première Conférence euro-méditerranéenne (Barcelone, novembre 1995). L'action se fonde sur trois bases: politique, économique et socioculturelle. Le PEM implique les 27 Pays de l'UE et 10 Partenaires Méditerranéens (Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Syrie, Turquie et Palestine).

Pour toute information supplémentaire:

www.euromedi.org/home/partenariato/partenariato.asp

www.euromedi.org/home/partenariato/synopsis/documenti.asp

www.euromedi.org/home/partenariato/conferenze/index.asp

Ingénieur et Architecte

Il est inscrit à l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs de Naples depuis 1980; il a réalisé dans plusieurs pays des projets d'urbanisme, d'architecture, de restauration et de lieux pour la vie privée, pour le travail et le soin, avec une attention particulière pour l'intégration entre la haute technologie et la qualité des espaces.

Spécialiste en nouvelles technologies et d'autres innovations architecturales, il a créé des architectures qui répondent aux besoins individuels et collectifs, tout en conjuguant innovation, temps de réalisation et coûts compétitifs. Plusieurs oeuvres réalisées ont été publiées dans des revues spécialisées.

Parmi les œuvres réalisées on signale:

- Maison sur le Vésuve (1978)
- Communauté agricole (Avellino, 1978)
- Maison à Boulogne (1980)
- Restauration d'anciennes fermes (Ottaviano, 1980)
- Quartier résidentiel (Sant'Antonio Abate, Naples, 1980)
- Études pour le Parc du Vésuve (Naples, 1980)
- Projet pour le Golf Club du Vésuve (1981-82)
- Maison à Torre del Greco (1982)
- Restauration «Villa Marino» (Naples, 1982)
- Restauration «Villa Tanucci»
(San Giorgio a Cremano - Naples, 1982-1990)
- Maison de repos (Miami, 1984)
- Maison à Portici (1984)

-
-
- Maison à Caserte (1985)
 - Maison à Rome (1986)
 - Maison à Paris (1986)
 - Maison à Florence (1986)
 - Maison à San Sebastiano al Vesuvio (1986)
 - Musée de la céramique (Regensburg, 1986)
 - Maison de Soins oncologiques Park Hospital (San Sebastiano - Naples, 1986-1988)
 - Maison à Marseille (1987)
 - Maison à New York (1987)
 - Structure Assicurazioni Generali-Siad (Naples, 1990-1993)
 - Hôtel «Mon Repos», (Pescasseroli, 1990)
 - Maison a Naples (1990)
 - Restauration Villa Lembo (Torre del Greco, 1992)
 - Siège de la Fondazione Mediterraneo (Naples, 1994)
 - Siège de la Maison de la Méditerranée (Naples, 2002)

L'Architecte du dialogue

En 1994 Michel Capasso a suspendu son activité professionnelle d'architecte et ingénieur pour se consacrer à la construction de l'interaction sociale et culturelle dans l'espace euro-méditerranéen par des activités multiples:

A) Planning et projet social et interculturel

- 1) Spécialiste de l'aire euro-méditerranéenne et expert de programmation et projection sociale et interculturelle, il a rassemblé dans un projet commun de confrontation et d'engagement culturel et scientifique des écrivains, philosophes, philologues, diplomates, hommes et femmes représentants de la culture, de la science et des institutions ainsi que des experts de thématiques concernant la vie et les espaces des peuples euro-méditerranéens.
- 2) Il a été conférencier et rapporteur à plusieurs conférences et séminaires internationaux, parmi lesquels:
 - Leçon magistrale à l'Université Complutense (Madrid, juillet 1996)
 - Exposé introductif au Colloque International «Les tâches des intellectuels dans l'Europe contemporaine» (Gênes, mai 1996)
 - Conférence au siège du Parlement Européen sur le dialogue entre les cultures (Bruxelles, 1996)
 - Exposé introductif au Colloque International «Le portulan des échanges» (Ajaccio, octobre 1997)
 - Exposé au séminaire annuel Aspen sur la Méditerranée (Taormina, juin 1999)

-
-
- Exposé introductif à la «Rentrée Solennelle» de l'Académie de la Méditerranée (Marseille, juillet 2000)
 - Exposé introductif à la Conférence euro-méditerranéenne en mémoire de Roi Hussein de Jordanie (EU, Jordan Institute of Diplomacy, Amman, 10 octobre 2000)
 - Relation à la Conférence Internationale “Balkans a New Millennium” (Macedonian Academy of Sciences, Skopje, 25 et 26 mai 2001)
 - Exposé introductif au “Colloque International pour le dialogue interculturel Arabo-Européen” (Fondation Trois Cultures, Séville, 27 et 28 mai 2002)
 - Exposé introductif au “Colloque sur l'Islam «Immigrati: una risorsa per l'Italia” (Naples, 7 février 2003)
 - Exposé introductif à la 7^{ème} Convention Euro-med “From Land to Sea” (Taormina, 31 octobre 2003)
 - Invité spécial à la Première Réunion de l'Assemblée Parlementaire Euro-méditerranéenne (APEM) (Athènes, 22 et 23 mars 2004)
 - Intervention à la Conférence Internationale «Dialogue between peoples and cultures: actors in the dialogue» (Bruxelles, 24-25 mai 2004);
 - Exposé au 1^{er} Meeting Euro-Méditerranéen “Cooperazione e Partenariato: scelte strategiche per la sicurezza, la pace e lo sviluppo nell'area del Mediterraneo” (Cosenza, 13 mai 2005)
 - Exposé au Colloque «Les civilisations et les cultures humaines: du dialogue à l'alliance» (Tunis, 30 janvier - 1 février 2006)
 - Exposé au Congrès «Dialogue Nord-Sud sur la Méditerranée» (Alger, 24 février 2006)
 - Présentation du «Manifeste pour les Alliances entre les Civilisations» (Naples, 3 avril 2006)
 - Exposé au 2^e Meeting Euro-Méditerranéen “Coopération et Partenariat: Laïcité et dialogue entre religions en Méditerranée” (Cosenza, 23-24 juin 2006)

-
-
- Exposé à la Conférence Internationale «Le rôle de la Méditerranée dans le rapport des civilisations orientales et occidentales» (Paris, 31 octobre 2006)
 - Exposé à la “10th Euro-Med Convention from Land to Sea” (Naples, 7 novembre 2006)
 - Intervention à la Winter School Mezzogiorno-Europa “Il Mezzogiorno: Sud d’Europa Nord del Mediterraneo” (Fondazione Mezzogiorno-Europa - Naples, 15 décembre 2006)

Dans le cadre de son activité on signale ainsi:

- Présentation de l’Appel à la paix dans l’Ex-Yougoslavie (Naples, Décembre 1994)
- Présentation de l’Appel pour la Philosophie (Naples, Décembre 1994)
- Présentation de l’Appel pour l’Eau (Naples, Caserte, Rome, Bénévent, 1995)
- Présentation de l’Appel pour les «Sassi di Matera, Gravina e Alta Murgia» (Matera, Avril 1995)
- Présentation de l’Appel pour l’Institut “Goethe” de Naples (Rome, Novembre 1996)
- Présentation de l’Appel pour la Culture et la Recherche dans l’Italie du Sud (Naples, Mars 1996)
- Présentation de l’Appel pour l’Albanie (Naples, Mars 1997; Strasbourg, Avril 1997)
- Présentation de l’Appel aux peuples de l’Europe sud orientale (Naples, Avril 1999)
- Présentation de l’Appel pour la Palestine (Naples, Février 2002)
- Présentation de l’Appel pour la sauvegarde de la Méditerranée (Otranto, Décembre 2002)
- Présentation de l’Appel pour la Paix et contre l’état de guerre permanent (Chania - Crète, Mai 2003)
- Présentation de l’Appel aux électeurs français pour la Constitution Européenne (Naples, 10 mai 2005)

-
-
- Présentation de l'Appel "Srebrenica 1995-2005: un avertissement pour l'Europe" (Naples, 6 juin 2005)
 - Présentation du "Manifeste pour les Alliances des Civilisations"
 - Présentation de l'Appel pour le Liban (Naples, 18 juillet 2006)

Les textes des appels peuvent être consultés sur le site web www.euromedi.org/Appels

- 3) En 1994 il a créé la Fondazione Mediterraneo (FM), une Organisation internationale non lucrative d'utilité sociale (Onlus), ayant le but de développer le dialogue interculturel. (www.euromedi.org). Dès ce moment là, il est président de cette organisation.

Pendant les années d'activité avec la FM, Michel Capasso a collaboré avec l'UE, l'Italie et les pays euro-méditerranéens pour développer le Partenariat Euro-méditerranéen, avec un regard particulier sur le dialogue entre les Cultures et les Civilisations des pays de la région. C'est pour cela qu'il a été reconnu par plusieurs organismes internationaux parmi lesquels: Parlement européen, Conseil de l'Europe, ONU, Assemblée Parlementaire euro-méditerranéenne, Royaume du Maroc, etc.

Le 10 octobre 2000, Roi Abdullah II de Jordanie lui a attribué la Décoration de l'Indépendance du Royaume Hachémite de Jordanie.

- 4) Il a mené plusieurs actions visant à promouvoir le dialogue interculturel à travers sa fonction de Directeur Général (à partir de 2000) de:
- *Académie de la Méditerranée - Maison de la Méditerranée*, organisme fondé par des Académies et Hautes Institutions des Pays Euro-méditerranéens, ayant son siège à Naples et des bureaux dans d'autres Pays, qui agit pour le dialogue interculturel dans les secteurs de la culture, de l'art, des médias, des collectivités locales et des Universités.

-
- *Almamed*, association qui réunit les principales universités euro méditerranéennes coordonnées par l'Université *Cadi Ayyad* de Marrakech;
 - *Euromedcity*, organisme qui réunit les principales villes euro méditerranéennes, coordonnées par la ville de Murcie;
 - *Isolamed*, organisme qui réunit les principales îles méditerranéennes.
- 5) Dans ce contexte de promotion de l'interaction sociale et culturelle, il a rempli différentes fonctions journalistiques, éditoriales et multimédia.
- Il a publié de nombreux articles sur des journaux et magazines italiens et internationaux (*La Repubblica*, *El Pais*, *Le Monde*, *Dialogo mediterraneo*, *Il Secolo XIX*, *Pluriverso*, *Le Matin*, *Al Ahram*, etc.).
 - Depuis 1996 il écrit hebdomadairement pour "Il Denaro" où il est responsable de la rubrique *Observatoire Méditerranéen* (www.euromedi.org/ *Journal de Bord*)
 - Il dirige les collections: *Culture et actualité*; *Documents et problèmes*; *Art, danse, musique, cinéma et théâtre* pour la maison d'édition «Magma» de Naples (www.euromedi.org/publications)
 - Il est l'initiateur et le dirigeant du portail web www.euromedi.org qui traite des thématiques relatives à l'intégration culturelle, économique et scientifique de la région euro-méditerranéenne. Le site a une structure informative et interrogative sur les principaux problèmes liés à la Région (*migrations, sécheresse, nouvelles pauvretés et nouveaux besoins, etc.*) ayant le but de supporter les décideurs des différents Pays. Le site est rédigé en plusieurs langues.
 - Il est l'initiateur du portail «Euromed Youth» (www.euromedyouth.info)
 - Par son activité d'édition il a réalisé plusieurs volumes parmi lesquels on signale:
 - Predrag Matvejević 1995. "*Ex Jugoslavia. Diario di una guerra*", Ed. Magma (ISBN 88-8127-004-8)

Ce livre raconte les massacres de la guerre en Ex-Yougoslavie à partir des années 1992-93. Le livre de Predrag Matvejević pour la collection “Culture et Actualité”, est fier de la collaboration de deux Prix Nobel: Czesław Miłosz a écrit le prologue et Josif Brodskij l'épilogue.

- Monaco A. 1997. “*La Casa mediterranea*”, Ed. Magma (ISBN 88-8127-023-4)
- AA.VV., “*Le Parc Archéologique de Carthage et de Sidi Bou Said*” Ed. Magma (ISBN 88 8127 033 1)

B) Gestion d'équipes multidisciplinaires

En particulier:

- 1) De 1980 à 1994 il a guidé une équipe multidisciplinaire ayant pour but la réalisation d'hôpitaux et de lieux de travail en Italie et à l'étranger.
- 2) Depuis 1994 il dirige des projets de la *Fondazione Mediterraneo*.
- 3) Depuis 1994 il dirige et coordonne des équipes multidisciplinaires qui opèrent pour l'UE et pour d'autres organismes internationaux (voir point C).

C) Gestion de programmes et projets pour le dialogue entre les cultures

Son expérience de gestion de fonds pour les programmes et les projets, particulièrement dans le contexte du dialogue euro-méditerranéen entre les cultures, a été confirmée par la Commission Européenne.

Projets gérés:

1. Congrès International
L'HÉRITAGE CULTUREL
DES "VILLES DE LA MEDITERRANEE"
SIÈGE: Barcelone, 8-9 Mars 1995, Hôtel de ville.
RÉSULTATS DU PROJET: avec plus de 400 participants, les travaux se concluent avec une déclaration des Maires des villes méditerranéennes proposées par la FLM pour sauvegarder et valoriser ce réseau.
RÔLE: Collaborateur. ORGANISATEUR: Mairie de Barcelone
COÛT DU PROJET: 150,000 euros
LES FINANCEURS DU PROJET: Mairie de Barcelone
www.euromedi.org / activités déroulées / 1995
2. Congrès International
CENTRES HISTORIQUES DU MAROC
En collaboration avec le Ministère de la Culture du Maroc.
SIÈGE: Essaouira (Maroc) 10-12 Novembre 1995.
RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats du travail de plus de 100 maires et experts participants ont été importants pour identifier l'importance du patrimoine des centres villes au Maroc (artisanat, art, etc.). Ce projet a soutenu l'action de l'UNESCO dans l'usage des instruments législatifs de catalogage. (N.B.: l'UNESCO a présenté des instruments législatifs le 14 mars 2001 à Turin à ce propos).
RÔLE: Collaborateur
COÛT DU PROJET: 20,000 euros.
LES FINANCEURS DU PROJET: Les principales villes euro- méditerranéennes.
www.euromedi.org / activités déroulées / 1995
3. Congrès International
LA MEDITERRANEE ET L'EUROPE
En collaboration avec l'Istituto Italiano per gli Studi Filosofici de Naples, l'ONU et l'UNESCO.
SIÈGE: Naples, 24-25 Novembre 1995, Palazzo Serra di Cassano.
RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats de ce travail avec plus de 300 participants ont été présentés lors de la 1^{ère} Conférence Euromed à Barcelone.
RÔLE: Coordinateur général
COÛT DU PROJET: 300,000 euros.
LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo
www.euromedi.org / activités déroulées / 1995

-
-
4. 1^{er} FORUM CIVIL EUROMED
SIÈGE: Barcelone, 29-30 Novembre et 1 Décembre 1995, Hôtel Juan Carlos I.
RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats de ce travail avec plus de 1500 participants ont été présentés à la Commission Européenne, surtout ceux relatifs au réseau culturel. Aussi présenté au Parlement Européen le 8 Avril 1997.
RÔLE: Collaborateur. ORGANISATEUR: Institut Català de la Mediterrania (Barcelone).
COÛT DU PROJET: 1.000.000 euros.
LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo (50.000 euros), Generalitat de Catalunya, Ministère des Affaires Étrangères Espagnol et Commission Européenne (950.000 euros).
www.euromedi.org / activités déroulées / 1995 et 1996
5. Congrès International
THE CULTURE OF BUILDING UNDERGROUND IN THE MEDITERRANEAN BASIN
En coopération avec la Municipalité de Gênes et l'UNESCO
SIÈGE: Gênes, 16 Mai 1996, Palazzo Ducale.
RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats du travail de plus de 200 participants ont été utiles pour transmettre des exemples de bonne pratique concernant la valorisation du patrimoine culturel des villes méditerranéennes.
RÔLE: Coorganisateur
COÛT DU PROJET: 350.000 euros.
LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo et Mairie de Gênes.
www.euromedi.org / activités déroulées / 1996
6. Séminaire International
L'HERITAGE CULTUREL
SIÈGE: Alexandrie (Égypte) 27-28 Septembre 1997.
RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats de ce travail avec plus de 150 participants ont été proposés à la session sur le réseau culturel lors du II Forum Civil Euromed.
RÔLE: Organisateur
COÛT DU PROJET: 140.000 euros.
LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo et le Ministère de la Culture de la République Arabe d'Égypte.
www.euromedi.org / activités déroulées / 1997
-
-

7. Congrès International

LE TOURISME EN MEDITERRANEE

SIÈGE: Rome, 5-6 Décembre 1997 - Université "La Sapienza".

RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats du travail de plus de 200 participants ont eu le but de rapprocher les spécialistes du tourisme culturel, les administrations publiques, les entrepreneurs, les managers et ceux qui travaillent dans le secteur de la promotion touristique, qui, au cours de ce congrès, ont souligné l'importance de valoriser le patrimoine des centres historiques des villes méditerranéennes.

RÔLE: Organisateur

COÛT DU PROJET: 50.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo, Université «La Sapienza» de Rome, Ministère du Tourisme et du Spectacle
www.euromedi.org / activités déroulées / 1997

8. II FORUM CIVIL EUROMED

2248 représentants des organismes de la société civile euro-méditerranéenne de 36 pays.

SIÈGE: Naples, 12-13 et 14 Décembre 1997 - Mostra d'Oltremare.

RÉSULTATS DU PROJET: Le II Forum Civile Euromed a produit 86 projets concrets, en grande partie la FLM les a promus. En particulier:

- La création de l'Assemblée Parlementaire euro-méditerranéenne, constituée à Athènes le 22 mars 2004
www.euromedi.org / activité par année / 2004
- Le projet CINEMAMED
www.cinemamed.org
- La conférence «Balceni nuovo millennio»
www.euromedi.org/ activité par année / 2001
- La création de Euromedcity (Marseille, 6 Juillet 2000)
www.euromedi.org/ activité par année / 2000
- La création de Almamed (Marseille, 6 Juillet 2000)
www.euromedi.org/ activité par année / 2000
- La création de Isolamed (Marseille, 6 Juillet 2000)
www.euromedi.org/ activité par année / 2000
- La création de l'Académie de la Méditerranée (10 Octobre 1998)
www.euromedi.org/ activité par année / 1998
- L'événement «Il Cinema dei Paesi arabo-Mediterranei»
www.euromedi.org/ activité par année / 1996

RÔLE: La Fondazione Mediterraneo a organisé le 2^{ème} Forum Civil Euromed sous le haut patronage du Président de la République Italienne, avec le cofinancement de la Commission Européenne,

avec le Parrainage du Parlement Européen, de l'UNESCO et du Ministère des Affaires Étrangères de la République Italienne; avec la contribution des Régions Campania, Piemonte, Calabria, Liguria, Abruzzo, Catalonia, Sicilia, Toscana, Languedoc-Roussillon, Collectivité Territoriale de Corse et du Département Bouches-du-Rhône; en collaboration avec l'Institut Català de la Mediterrània et l'Agencia Española de Cooperación Internacional (Ministerio de Asuntos Exteriores de Espana), la Società Umanitaria, l'Association Europa Mediterranea, le CSI-Piemonte et la Mostra d'Oltremare de Naples.

COÛT DU PROJET: 1.100.000 euros.

www.euromedi.org / forum civils européens / activités déroulées / 1997

9. Congrès International

TURISMO E PATRIMONIO CULTURALE ALLA VIGILIA DEL
TERZO MILLENNIO

En coopération avec l'UNESCO

SIÈGE: Naples, 9 Octobre 1998, Hôtel Continental.

RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats des travaux de plus de 100 participants ont été fondamentaux pour l'approfondissement de la relation entre le patrimoine culturel, le tourisme et le développement économique à travers la coopération décentralisée.

RÔLE: Organisateur

COÛT DU PROJET: 40.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo et Mairie de Naples

www.euromedi.org / activités déroulées / 1998

10. CINEMAMED

Projet sélectionné dans le cadre du programme EUROMED AUDIOVISUEL de la Commission européenne (2000-2005).

SIÈGE: Naples; Palerme; Edinbourg; Cattolica; Lecce; Madrid; Lisbonne; Montpellier; Amman; Beyrouth; Marrakech; Bologne.

RÉSULTATS DU PROJET: Promouvoir le cinéma des pays arabo-méditerranéens; réaliser des séminaires de formation pour des scénaristes; réaliser une rétrospective sur Salah Abou Seif.

RÔLE: Coordinateur générale

COÛT DU PROJET: 1.500.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo, Commission Européenne, Département pour le Spectacle du Ministère Italien des Biens et des Activités Culturelles.

www.euromedi.org - www.cinemamed.org

II. FORUM CIVIL EUROMED

SIÈGE: Naples, 28-29-30 Novembre 2003

RÉSULTATS DU PROJET: Le Forum Civil Euromed a eu lieu à Naples du 28 au 30 novembre 2003, avant la Conférence semestrielle des Ministres des Affaires Étrangères de la région. Le Forum a été organisé et financé par la Fondazione Mediterraneo – en collaboration avec un Comité de direction qui comprends la Plateforme NGO pour le Forum Civil Euromed – avec le soutien de la Commission Européenne. Plus de 300 participants, dont beaucoup de la rive Sud de la Méditerranée, ont produit une déclaration «Construire des ponts et non pas des murs», qui a été présentée lors de la Conférence Ministérielle de Naples. Le texte demande un plan d'action de la société civile pour la région, une politique pour le développement durable agricole et rural, ainsi que l'organisation de la Réunion euro-méditerranéenne des ministres du Travail. Le Forum Civil a souligné l'importance de la liberté d'association, d'assemblée et d'expression. Michel Capasso, en tant que Président de la Fondazione Mediterraneo, s'est occupé de la délivrance des visas des participants et de la participation balancée de palestiniens et israéliens.

RÔLE: Coordinateur général

COÛT DU PROJET: 720.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo, Commission Européenne.

www.euromedi.org/forumcivile2003; www.euromedi.org / Forum Civil Euromed

12. MEDPRIDE

Projet «MEDPRIDE» - B7-4100/2000/2165090 P402

SIÈGE: Rome

RÉSULTATS DU PROJET: Le projet MEDPRIDE a créé un réseau de centres d'excellence (CoE) dans les Pays méditerranéens et européens ayant pour but l'implémentation d'un modèle opérationnel à travers:

1. la création d'entreprises modernes;
2. l'adoption d'innovations dans les PME existantes;

Pour implémenter avec succès un processus innovateur, il est important de faciliter l'accès aux informations sur les nouvelles technologies, améliorer les services, accroître les capacités professionnelles, les compétences, le know-how et l'utilité des instruments managériaux. MEDPRIDE a adressé ses activités vers l'implé-

mentation des performances des organisations qui pourraient agir en tant que trait d'union entre PME existantes et nouvelles entreprises.

MEDPRIDE a contribué à diffuser l'information sur les nouvelles technologies tout en encourageant l'introduction des innovations dans le secteur traditionnel des PME.

RÔLE: Partenaire

COÛT DU PROJET: 2.360.000 euros

LES FINANCEURS DU PROJET: Commission Européenne - Eumedis.

www.euromedi.org - www.medpride.org

13. EUROMEDCAFE

Projet «EUROMEDCAFE»

SIÈGE: Bruxelles, Naples

RÉSULTATS DU PROJET: Le projet Uemed - EuromedCafé, promu par la Fondazione Mediterraneo a renouvelé et redynamisé le dialogue et l'échange entre les peuples européens et méditerranéens. La Fondazione a voulu la compréhension mutuelle grâce à l'image, à la musique, au «cinéma de proximité» comme peut l'être le cinéma via le Web.

Grâce au soutien de la Commission européenne (Direction Générale Relation Extérieures) la Fondazione Mediterraneo a pu réaliser deux objectifs:

1. Lancer les concours pour films pour le Web "d'Autres Regards" et "d'Autres Sons" dont la thématique est le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle.

EuromedCafé est d'abord un *forum d'images* et de sons. Les courts métrages sont visibles sur le site *www.euromedcafe.org*. L'idée d'un forum des images naît de la nécessité de rompre les préjugés. C'est faire reculer en Occident et dans le Nord, le sentiment que les peuples du Sud sont ignorants et sous-développés; c'est faire reculer une xénophobie liée à la couleur de sa peau, à ses origines.

Le site se veut un espace de collaboration ouvert, branché sur le web, qui tire son énergie de l'audace et de l'imagination des jeunes créateurs euro-méditerranéens.

Il s'agit d'un tremplin visant à faire connaître et célébrer la diversité de voix créatrices issues des peuples du Sud et du Nord de la Méditerranée.

-
-
2. Autour du concours la Fondazione Mediterraneo a créé un *forum de discussion et d'échanges*, un large espace de rencontres et de débats, une place publique Euro Méditerranéenne. EuromedCafé se propose donc de donner la parole à la société civile, aux internautes, aux auteurs afin qu'il nous présentent leur vérité, leur point de vue et puissent faire évoluer le dialogue.

La bataille pour la tolérance contre les exclusions est une bataille de l'humanité. La nourriture de l'esprit est de plus en plus nécessaire pour faire tomber les murs et les barrières.

RÔLE: Organisateur

COÛT DU PROJET: 1.000.000 euros

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo, Commission Européenne

www.euromedi.org - www.euromedcafe.org

D) Actions avec la société civile pour la réalisation du partenariat euro-méditerranéen

Expérience de travail avec la société civile pour le développement et la réalisation du partenariat euro-méditerranéen.

En particulier:

- 1) Il a organisé à Naples le Colloque International «La Méditerranée et l'Europe» et il a créé un document qui a été présenté à la *Conférence euro-méditerranéenne de Barcelone* qui a eu lieu en novembre 1995. A cette occasion – et pour la première fois – l'Union Européenne a activé le Procèsus de Barcelone. Il a ainsi collaboré au «1^{er} Forum Civil Euromed» qui a eu lieu à Barcelone les 29-30 novembre et 1 décembre 1995 et il a organisé le 2^e *Forum Civil Euromed*, qui s'est déroulé à Naples en décembre 1997 et le «Forum Civil Euromed» qui a eu lieu à Naples en novembre 2003.
- 2) Il a fait des projets pour constituer des institutions et des organismes en vue de réaliser un partenariat euro-méditer-

ranéen. Il a ainsi approfondi des compétences dans le contexte du programme MEDA et dans l'utilisation des fonds UE, en particulier dans l'interaction entre pays, régions, villes, institutions nationales et organismes de la société civile.

3) De la part de la Fondazione Mediterraneo et des Institutions et Organismes internationales, il a projeté, organisé, conduit, dirigé et géré plusieurs événements dans le contexte du Partenariat euro-méditerranéen. Entre autres:

- Le II^e FORUM CIVIL EUROMED, voulu par la Commission Européenne et par les Régions euro-méditerranéennes (Campania, Piemonte, Toscana, Calabria, Liguria, Catalunya, Launguedoc Roussillon), s'est déroulé à Naples les 12, 13 et 14 Décembre 1997 avec la participation de 2248 représentants de 36 pays euro-méditerranéens (parmi lesquels 600 jeunes);
- Le MASTER Européen de Formation Supérieure «Modèles de complexité et écologie humaine: instruments pour le développement de communautés» (Naples 2004-2005) ayant pour but la formation de jeunes capables de médiation sociale et d'actions pour le développement de participation, solidarité et citoyenneté. Le Master – dirigé par Mme le Professeur Caterina Arcidiacono – s'est déroulé en collaboration avec collectivités et organismes de la société civile;
- Le projet CINEMAMED a été choisi dans le contexte du programme communautaire Euromed Audiovisuel et cofinancé par la CE. 28 partenaires euro-méditerranéens ont participé à cette action triennale. Le projet a atteint les résultats suivants: 10 festivals organisés dans 10 villes euro-méditerranéennes, 69 films passés dans les salles, 60.000 spectateurs, 12.000 étudiants impliqués, 12 débats avec la participation de réalisateurs et du public, 380 articles de journaux publiés, 54 reportages télévisés réali-

sés, 25 partenaires et 18 Pays participant au projet, 6 séminaires «Aristote» réalisés, parvenant à former 22 scénaristes, 18 scénarios développés, 2 rétrospectives de Salah Abou Seif organisées à Naples et à Bologne, publication et diffusion de 4000 copies du catalogue «Le cinéma des Pays Arabes-Méditerranéens», 6000 copies du livre «Le cinéma de Salah Abou Seif», 6000 copies du livre «Les cinémathèques des Pays Arabes-Méditerranéens» et, enfin, l'attribution du «Prix Méditerranéen» à Naguib Mahfouz. Le projet CINEMAMED a été réalisé en partenariat avec l'Université *Cadi Ayyad* de Marrakech (www.cinemamed.org);

- Le PROJET MEDPRIDE, promu par la Commission Européenne dans le cadre du programme Eumedis. Ce projet a créé un réseau de centres d'excellence (CoE) dans les Pays méditerranéens et européens ayant pour but l'implémentation d'un modèle opérationnel à travers la création d'entreprises modernes et l'adoption d'innovations dans les PME existantes. Le Projet MEDPRIDE a été réalisé en partenariat avec l'Université *Cadi Ayyad* de Marrakech et d'autres partenaires euro-méditerranéens (www.medpride.org);
- Les ASSISES DE LA MEDITERRANEE, voulues par la ville de Marseille. Elles ont été organisées les 5 et 6 Juillet à Marseille – avec la participation de 900 représentants des pays euro-méditerranéens, avec la rentrée solennelle de l'Académie de la Méditerranée et les réunions des bureaux de Almamed, Isolamed, Euromedcity;
- La conférence euro-méditerranéenne «LE ROLE DE LA DIVERSITE CULTURELLE À L'AUBE DU TROISIEME MILLENAIRE», voulue par l'UE et en collaboration avec le Ministre des Affaires Etrangères de l'Italie. L'évènement a eu lieu à Amman les 10 et 11 Octobre 2000;
- Organisation à Skopje, les 25 et 26 Mai 2001, de la Conférence Internationale «BALKANS UN NOUVEAU MILLE-

NAIRE: CULTURE, POLITIQUE ET ECONOMIE POUR LA PAIX», à cette occasion 300 représentants des Pays des Balkans ont défini les lignes directrices pour renouveler le Sud-Est européen dans ses structures démocratiques et civiles, en accord avec la Charte des Droits de l'Homme. La Fondazione a en outre envoyé un document à l'Union Européenne avec une demande d'adhésion des Balkans à l'U.E. et au Partenariat Euro-méditerranéen;

- Ouverture de la MAISON DE LA MEDITERRANEE, inaugurée le 22 Juin 2002. Sa gestion est administrée avec le soutien des projets MEDA - Interreg, etc. Elle est aussi liée aux actions de la Région Campanie dans le cadre du Partenariat Euro-Méditerranéen;
- Organisation du FORUM CIVIL EUROMED, à Naples les 28, 29 et 30 Novembre 2003. Le but a été celui de créer un Forum Civil renouvelé. Avant le déroulement du Forum Civil, on a développé un processus préparatoire démocratique et ouvert, fondé sur la concertation entre les acteurs de la Société Civile et les pouvoirs publiques, notamment la Commission et les Délégations des Pays concernés; sur la constitution d'un *Comité de pilotage* représentatif des diversités de la société civile autonome; sur les réunions préparatoires qui se sont déroulées dans les Pays de la rive sud. Grâce à cet événement, on a pu instituer, à l'occasion du Forum Civil Euromed de Luxembourg (1-3.04.2005) une "Plateforme non Gouvernementale" pour les Forum Civils Euromed;
- Organisation et réalisation à Naples, le 19 juin 2004, de la Conférence ETUDES DE GENRE avec une exposition des Éditeurs au féminin. A l'événement ont participé des représentants de la Bibliothèque Italienne des Femmes de Bologne et des Universités de Oviedo et de Grenade. L'écrivain Wassyla Tamzali et d'autres représentants des Maisons d'Édition de l'Italie et de la Méditerranée

(Giunti Editore, Mediterraneo Media, Filema, etc.) ont participé à la conférence et à l'exposition. La Conférence a été organisée en collaboration avec l'Université Federico II de Naples;

- Collaboration à l'organisation de la Conférence DIALOGUE NORD-SUD SUR LA MEDITERRANEE, qui s'est déroulée à Alger du 24 au 26 février 2006, avec le "Mouvement Européen International" (MEI), le Comité algérien et d'autres institutions. La Fondazione Mediterraneo, avec Michel Capasso, a par conséquent contribué à la rédaction du document final.

4) Il a contribué – ainsi qu'au Forum Civil Euromed de Barcelone (1995) et aux Forums Civils Euromed de Naples (1997, 2003) – aux Forums Civils Euromed de Malta (1997), de Valencia (2002), de Chania (2003), de Luxembourg (2005) et de Marrakech (2006).

E) Publications

Parmi les publications on signale:

CAPASSO M. 1994. "Il viaggio del Signor Niente", Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-000-5). La biographie de Raffaele Capasso – père de l'Auteur qui a été pendant 37 ans Maire de San Sebastiano al Vesuvio, un petit village près du volcan – est un témoignage de l'engagement pour la collectivité, où tous les habitants ont été protagonistes de la reconstruction du village détruit par l'éruption de mars 1944.

CAPASSO M. 1995. "Quale Mediterraneo, quale Europa", Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-006-4).

CAPASSO M. 1996. "Verso un nuovo scenario di partenariato euro-mediterraneo", Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-011-0).

CAPASSO M. 1997. (éd) "Gli Stati mediterranei", Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-097-8).

-
-
- CAPASSO M., Arcidiacono C. 1998. (éd) “Obiettivi e mezzi del partenariato euromediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-027-7).
- CAPASSO M. 1998. (éd) “Le Città e le Regioni del Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-096-x).
- CAPASSO M. 1998. (éd) “Traffici e trasporti nel Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-095-1).
- CAPASSO M. 1998. (éd.) “Risorse della terra e del mare”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-089-7).
- CAPASSO M., De Martino A. 1999. (éd) “Il cinema nei Paesi Arabi”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-015-3).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Cultura del turismo e cultura dell'accoglienza nel bacino del Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-091-9).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Istruzione, Formazione e Occupazione nel Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-090-0).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Religioni e dialogo interculturale nel Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-093-5).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Le Regioni e le comunità locali del Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-096-x).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “I partner economici e sociali e la cooperazione decentrata”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-087-0).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Sistemi e tecnologie dell'Informazione nell'area euromediterranea”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-094-3).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Risorse umane e trasformazioni sociali”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-088-9).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Il patrimonio culturale, archeologico e monumentale del Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-092-7).
- CAPASSO M. 2002. Préface à: «Il cinema di Salah Abou Seif» (par Luisa Ceretto), Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-032-3).
- CAPASSO M. 2004. Ipotesi di vivibilità e sviluppo di una Medina Mediterranea dal cuore antico, en: Il fascino del Centro Antico (C. Arcidiacono), Magma Edizioni, Naples, pp. 125-137.
-
-

-
-
- CAPASSO M. 2006. Préface à “Lineamenti per un rinnovato dialogo tra le culture” par Antonio Badini, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-038-2).
- CAPASSO M. 2006. Préface à: “Il Mediterraneo Pittoresco”, Congedo Editore, Galatina.
- CAPASSO M. 2004-2007. “Il mio Mediterraneo” (en préparation).
- CAPASSO M. 2007. “La Grande Méditerranée” (en préparation).
- CAPASSO M. 2007. “Notre Mare Nostrum”, préface de Alaa El Aswany.

La presse internationale et les médias

Dans les derniers 10 ans d'activité les médias et la presse italienne et internationale ont traité l'activité de l'architecte Michel Capasso dans le cadre du dialogue euro-méditerranéen entre cultures et civilisations, comme il est documenté sur le site web *www.euromedi.org*:

- Activités
- Journal de Bord
- Revue de presse

Parmi les articles publiés par Michel Capasso sur les quotidiens, les hebdomadaires et les revues on signale:

- 01.12.95 *Pluriverso*, Quelle Méditerranée, quelle Europe.
04.02.96 *Il Mattino*, La Méditerranée et l'Europe.
15.06.96 *La Nuova Ecologia*, Les milles villes de notre mer.
27.07.96 *Segnosette n. 28*, Le rôle de l'Italie en Méditerranée.
14.09.96 *Il Denaro*, Centre historique et port, une rupture évidente.
21.09.96 *Il Denaro*, Trois religions, une seule mer.
28.09.96 *Cursos de Verano*, L'or du Mare Nostrum.
19.10.96 *Il Denaro*, Sarajevo, notre miroir.
30.11.96 *Il Denaro*, Le patrimoine culturel: une ressource pour le développement.
15.12.96 *Union Européenne*, Discours de M. Capasso au Parlement Européen.
22.02.97 *Il Denaro*, La culture rupestre dans la région méditerranéenne.
15.03.97 *Il Denaro*, Le Maroc entre tradition, émigration et modernité.

-
-
- 22.03.97 *Il Denaro*, L'Europe Unie veut la paix.
- 29.03.97 *Il Denaro*, Turquie: terre de frontière entre Europe, Tiers Monde et Asie.
- 12.04.97 *Il Denaro*, Pour une Europe méditerranéenne.
- 19.04.97 *Il Denaro*, Donnons un futur à notre passé.
- 03.05.97 *Il Denaro*, Malte, microcosme culturel entre Orient et Occident.
- 10.05.97 *Il Denaro*, Le Monde Arabe et l'Europe: un dialogue indispensable.
- 24.05.97 *Il Denaro*, Bientôt un architecte pour la Méditerranée.
- 31.05.97 *Il Denaro*, Le grand futur de l'ancienne Alexandrie.
- 07.06.97 *Il Denaro*, Quel futur pour l'Europe orientale.
- 12.07.97 *Il Denaro*, Trafic et transports: quel futur pour les ports.
- 26.07.97 *Il Denaro*, Construisons la pensée des deux rives.
- 02.08.97 *Il Denaro*, Un an, trente mille milles.
- 13.08.97 *Il Mattino*, Les sphères de l'Islam.
- 06.09.97 *Il Denaro*, Le voyage continue.
- 08.09.97 *Il Mattino*, Méditerranée: la mer des villes.
- 27.09.97 *Il Denaro*, La mer des architectes.
- 04.10.97 *Il Denaro*, L'Egypte entre contradictions et ressources.
- 15.11.97 *Il Denaro*, Les jeunes protagonistes de la société civile.
- 22.11.97 *Il Denaro*, Le long chemin vers une zone de libre échange.
- 29.11.97 *Il Denaro*, Il faut défendre la valeur de la ressource eau.
- 06.12.97 *Il Denaro*, Droits humains, démocratie et économie dans l'Islam.
- 17.01.98 *Il Denaro*, Pour la Macédoine.
- 31.01.98 *Il Denaro*, Qui s'en profite de l'exode des kurdes?
- 14.02.98 *Il Denaro*, Villes euro-méditerranéennes en réseau.
- 07.03.98 *Il Denaro*, L'Est et la mondialisation.
- 21.03.98 *Il Denaro*, Averroès, le philosophe de la tolérance.
- 25.04.98 *Il Denaro*, La mémoire de notre mer.
- 02.05.98 *Il Denaro*, N'abandonnons pas Louxor.
- 16.05.98 *Il Denaro*, Unis pour le développement et la paix.
- 23.05.98 *Il Denaro*, Les anciennes civilisations de notre mer.

-
-
- 30.05.98 *Il Denaro*, La Sicile au centre du Mare Nostrum.
20.06.98 *Il Denaro*, L'Italie pour la Palestine.
28.06.98 *Il Denaro*, C'est l'heure des Régions.
11.07.98 *Il Denaro*, Le chant qui vient de la Mer.
01.08.98 *Il Denaro*, La sécession des Berbères.
12.09.98 *Il Denaro*, Stratégie pour le bien commun.
10.10.98 *Il Denaro*, Naît a Naples l'Académie de la Méditerranée.
14.11.98 *Il Mattino*, Condamnés à la paix.
05.12.98 *Il Denaro*, C'est le moment du grand exode.
12.12.98 *Il Denaro*, La science entre morale et pouvoir.
16.01.99 *Il Denaro*, L'Europe des régions rencontre l'Afrique.
27.03.99 *Il Denaro*, L'Europe en guerre avec soi-même.
10.04.99 *Il Denaro*, Naît un engagement concret pour la paix.
05.06.99 *Il Denaro*, Culture et polémique ensemble pour la paix.
31.07.99 *Il Denaro*, Un grand roi entre pouvoir et culture.
04.09.99 *Il Denaro*, La solidarité doit être gérée avec attention.
30.10.99 *Il Denaro*, Les villes protagonistes de l'an Deux Mille.
08.01.00 *Il Denaro*, An deux mille, le voyage continue.
15.04.00 *Il Denaro*, Le Maroc est proche de l'Europe.
27.05.00 *Il Denaro*, Naît Almamed, réseau de partenariat.
24.06.00 *Il Denaro*, Marrakech: l'Académie s'installe.
15.07.00 *Il Denaro*, Sud: le destin est confié aux jeunes.
22.07.00 *Il Denaro*, Jérusalem et le mirage de la paix.
07.10.00 *Il Denaro*, Tuer et mourir: pour Jérusalem.
16.12.00 *Il Denaro*, L'Europe des indifférents.
20.01.01 *Il Denaro*, Processus de paix, le rôle de la société.
03.02.01 *Il Denaro*, Shoah, mémoire vivante pour construire le futur.
31.03.01 *Il Denaro*, Moyen Orient, pas de paix sans l'Europe.
05.05.01 *Il Denaro*, Caserte: le projet approprié pour le Belvedere.
26.05.01 *Newsletter Macedonian Academy*, Méditerranée: culture et science pour la paix et le progrès.
04.01.02 *Il Denaro*, Un prix à la mémoire de Cutuli et Fuentes.
04.04.02 *Il Denaro*, Comparaison entre cultures.
27.04.02 *Il Denaro*, Moi aussi j'ai honte des faux dialogues.

-
-
- 22.06.02 *Il Denaro*, La Maison de la Méditerranée ouvre à Naples.
- 29.06.02 *Il Denaro*, Cinemamed aborde au Liban.
- 06.07.02 *Il Denaro*, Quand l'étoile de Beyrouth brillait.
- 20.07.02 *Il Denaro*, Le rôle des femmes dans le processus d'évolution du Maroc.
- 31.08.02 *Il Denaro*, Mourir pour vivre: le tragique destin de Ikhlas.
- 11.09.02 *Il Denaro*, Abattre les barrières et unir les cultures.
- 22.10.02 *Il Denaro*, Alexandrie, une fenêtre sur le monde.
- 29.10.02 *Il Denaro*, Méditerranée, laboratoire européen.
- 02.11.02 *Il Denaro*, Journal d'un projet pour unir les peuples.
- 09.11.02 *Il Denaro*, Diversité: une ressource pour le développement.
- 07.12.02 *Il Denaro*, L'Égypte de Salah Abou Seif.
- 14.12.02 *Il Denaro*, Démocratie, partir du dialogue.
- 27.12.02 *Il Denaro*, Campanie, pont vers la Méditerranée.
- 13.03.03 *Il Denaro*, Le rôle des ONG pour le dialogue de la société civile des pays méditerranéens.
- 14.03.03 *Il Secolo XIX*, Le rôle du Conseil de l'Europe dans la politique euro-méditerranéenne pour la promotion des droits de l'homme.
- 16.05.03 *Il Secolo XIX*, Les politiques et les instruments à l'appui de l'internationalisation avec les pays de la Méditerranée.
- 27.03.04 *Il Denaro*, Le Parlement Euro-méditerranéen en Grèce.
- 28.10.04 *Il Denaro*, Le pont du dialogue entre Europe et Islam.
- 27.11.04 *Il Denaro*, Culture et politique pour le dialogue et la paix.
- 11.12.04 *Il Denaro*, Syntonie des différences sans homologation.
- 04.01.05 *Il Denaro*, Solidarité en musique pour l'Asie.
- 08.01.05 *Il Denaro*, Dialogue et solidarité pour les peuples de Ceylon.
- 15.01.05 *Il Denaro*, Coopération et synergie pour le dialogue et la paix.
- 24.02.05 *Il Denaro*, Méditerranée, Europe et Islam: acteurs en dialogue.
- 07.06.05 *Il Denaro*, Les morts de Srebrenica entre mémoire et douleur.

-
-
- 29.06.05 *Il Denaro*, Area Med: naît l'Assemblée Parlementaire.
- 07.09.05 *Il Denaro*, Un réseau pour le dialogue entre les cultures.
- 29.II.05 *Il Denaro*, Barcelone dix ans après.
- 04.01.06 *Il Denaro*, Attribution des Prix méditerranéens 2006.
- 06.01.06 *Il Denaro*, A Khaled le Prix Méditerranée 2006.
- 02.02.06 *Il Mattino*, Commerce et développement: confrontation à Salerno.
- 04.02.06 *Il Denaro*, L'alliance des civilisations part de Tunis.
- 17.02.06 *Il Denaro*, Le manifeste pour les alliances entre les civilisations.
- 09.06.06 *Il Denaro*, Foi et culture, le dialogue est possible.
- 28.07.06 *Il Denaro*, Liban: on est tous coupables.
- 04.08.06 *Il Denaro*, Liban: «en voilà assez!! !».
- 25.08.06 *Il Denaro*, Liban: une occasion pour l'Italie.
- 23.09.06 *Il Denaro*, Le Pape et l'Islam: le rôle des religions.
- 03.II.06 *Il Denaro*, Dialogue et jeunes: l'engagement pour le futur.
- 16.II.06 *Il Denaro*, Du Maroc à la Turquie: objectif jeunes.
- 02.12.06 *Il Denaro*, De la Finlande un vent d'espoir souffle.
- 16.12.06 *Il Denaro*, Le Parlement des Jeunes est né.

Parmi les articles qui décrivent l'activité de Michel Capasso on signale:

- IL GIORNALE DI SICILIA
du 21 Août 1995 (Italie)
 L'article reconnaît à Michel Capasso la «capacité de réaliser des actions importantes afin d'aider les peuples de l'ex-Yougoslavie. Dans ce but il a vendu une grande partie de ses biens et il a institué la Fondazione Mediterraneo pour la promotion du respect mutuel entre les cultures à travers le dialogue et le développement partagé».
- IL SECOLO XIX
du 22 Mai 1996 (Italie)
 L'article définit Michel Capasso l'une des quelques personnes capables de réaliser des actions en faveur du partenariat euro-méditerranéen.

-
-
- **TAGES-ANZEIGER**
du 10 Janvier 1997 (Suisse)
Dans une page dédiée à Naples et à la Méditerranée, “Die heimliche Hauptstadt Neapel”, le journaliste Paul Walzer décrit l’engagement du jovial architecte et il parle de ses activités et de sa personnalité, avec optimisme et confiance.
 - **EL PAIS**
du 14 Décembre 1997 (Espagne)
L’architecte Michel Capasso “Master of Ceremonies” du 2^{ème} Forum Civil Euromed, est apprécié pour avoir réalisé un événement italien au même niveau que le Forum espagnol de 1995.
 - **IL MATTINO**
du 11 Décembre 1997 (Italie)
Dans cet article intitulé “Mediterraneo: uniti per lo sviluppo”, on souligne l’importance du Forum, né d’une idée de Michel Capasso et qui voit la participation de 2300 personnes de 36 Pays différents qui échangent leurs vues sur les thèmes principaux. Le 2^{ème} Forum Civil Euromed a été inauguré par le Président de la République italienne Oscar Luigi Scalfaro.
 - **HURRIYET**
du 27 Décembre 1997 (Turquie)
On parle de lui comme d’un “grande architecte qui promeut le dialogue interculturel en l’implémentant avec des actions concrètes...”, “...et cela le rend un homme auquel on peut confier la résolution de problèmes comme celui des Kurdes...”.
 - **LE MATIN**
du 25 Octobre 1999 (Maroc)
L’article témoigne de l’estime et du soutien du Roi du Maroc Hassan II envers les actions menées par Michel Capasso en faveur du dialogue interculturel ainsi que pour l’institution d’un siège de l’Académie de la Méditerranée à Marrakech.

- NUOVA MAKEDONIA

du 30 Novembre 1999 (République de Macédoine)

L'article reconnaît la valeur des actions réalisées en Macédoine par l'arch. Michel Capasso, qui a démontré sa clairvoyance dans le cadre du dialogue euro-méditerranéen entre cultures et civilisations et du processus de paix. Ce processus requiert l'implication des Balkans et de la Macédoine, qui joue un rôle très important dans ce scénario. L'article met l'accent sur l'amitié et l'estime du Président de la République de Macédoine Kiro Glikorov vis-à-vis de l'architecte Michel Capasso.

- LA REPUBBLICA

du 12 Août 2000 (Italie)

Dans son article, Luciana Stegagno Picchio parle de la "nouvelle Méditerranée de l'Académie de la Méditerranée, fondée en 1998 à Naples par un architecte à l'égard tourné vers le futur, qui est devenu une réalité internationale et interdisciplinaire".

- AL RAY DAILY

du Octobre 2000 (Jordanie)

L'article reconnaît la capacité de Michel Capasso de gérer les événements en Jordanie – tels que la Conférence euro-méditerranéenne sur le dialogue interculturel en l'honneur du roi Hussein (décidée par la Commission Européenne qui a chargé Michel Capasso de son organisation) – même dans une situation conflictuelle de combats entre Israéliens et Palestiniens. La photo de l'article montre Michel Capasso qui reçoit la Décoration de l'Indépendance du Royaume Hachémite de Jordanie.

- LA REPUBBLICA

du 23 Juin 2002 (Italie)

L'article reconnaît que Michel Capasso a su établir, dans un délai de temps si court, la Maison de la Méditerranée à Naples et d'autres sièges dans nombreux Pays euro-méditerranéens. Dans cet article la journaliste décrit la cérémonie d'ouverture et la lettre officielle envoyée par les présidents des Etats et des Organisations Internationales qui soutiennent la Fondation, parmi lesquelles celle du Roi du Maroc Mohammed VI.

D'autres articles sur le même sujet:

- IL DENARO
du 22 Juin 2002
Ouverture à Naples de la Maison de la Méditerranée
- IL MATTINO
du 22 Juin 2002
"Maison de la Méditerranée" siège principal à rue Depretis
- IL MATTINO
du 23 Juin 2002
La Méditerranée trouve une maison
- IL MATTINO
du 23 Juin 2002
"En attendant la Libye et les Balkans"
- IL DENARO
du 25 Juin 2002
Romano Prodi: "C'est la Maison de l'espoir"
- IL DENARO
du 25 Juin 2002
Il y a une nécessité impérieuse de dialogue
- AL GOMHURIA
du 13 Octobre 2003 (Égypte)
L'article, accompagné d'une photo de Suzanne Moubarak avec Michel Capasso, décrit la qualité des actions menées par l'architecte pour la promotion du dialogue avec le monde arabe et il confirme encore une fois l'appréciation exprimée par Suzanne Moubarak à l'occasion de sa visite au siège centrale de la Fondazione Mediterraneo le 9 septembre 2003.
- AL AHRAM
du 28 Octobre 2003 (Égypte)
L'article intitulé "Les lumières de la Méditerranée" est dédié à Michel Capasso et à son programme ambitieux d'échange interculturel, où l'Égypte est protagoniste avec d'importantes actions déjà réalisées.

-
-
- AL AHRAM
du 16 Janvier 2004 (Égypte)
Dans une page du plus important quotidien égyptien, Michel Capasso a été défini un grand ami de l'Égypte, qui a besoin du soutien du monde arabe pour développer son projet en faveur du dialogue et de la paix.
 - AL AHRAM
du 26 Novembre 2003 (Égypte)
Le journaliste Salmawy raconte l'aventure vécue par Michel Capasso aux douanes d'Alexandrie à cause des livres qu'il avait emportés de l'Italie pour des étudiants égyptiens.
 - L'ESPRESSO
de Janvier 2005 (Italie)
L'article expose l'expérience humaine de Michel Capasso et son choix de promouvoir la paix, la justice et le développement partagé dans la région euro-méditerranéenne.
 - AL AHRAM WEEKLY
du 14 Avril 2006 (Égypte)
Dans un article intitulé "Meet the dialogue architect", la journaliste Magda El-Ghitany interviewe le président Michel Capasso, en soulignant ses actions et sa vision pour la Grande Méditerranée.
 - AKHBAR EL YOM
du 16 Avril 2006 (Égypte)
L'écrivain Gamal El Ghitany définit Michel Capasso "constructeur du dialogue" et il souligne l'importance de l'accord signé par la Fondazione Mediterraneo et la Foire du livre du Caire pour la création d'un réseau de salons du livre de la Méditerranée et la promotion de la connaissance.
 - EL MUNDO
du 27 Mai 2006 (Espagne)
L'article souligne l'importance du nouveau siège de Murcie de la Fondazione Mediterraneo et le rôle de Michel Capasso en tant que constructeur de dialogue et de paix.

-
-
- **IL DENARO**
du 21 Octobre 2006 (Italie)
Dans cet article le Ministre des Affaires Etrangères de la République d'Algérie Mohamed Bedjaoui définit Michel Capasso un ami de l'Algérie et un homme qui a dédié sa vie à la promotion du dialogue entre les cultures.
 - **IL DENARO**
du 29 Octobre 2006 (Italie)
L'article souligne le choix du Conseil Scientifique de la Fondazione qui, d'après la proposition de Michel Capasso, a décidé d'adresser le programme des activités 2007-2012 aux jeunes.
 - **IL DENARO**
du 11 Novembre 2006 (Italie)
L'article décrits l'engagement de Michel Capasso pour les activités du nouveau siège de Marrakech, qui visent à favoriser les échanges entre les jeunes et leur mobilité.
 - **IL DENARO**
du 16 Décembre 2006 (Italie)
L'article est un témoignage de la rencontre entre Michel Capasso et les jeunes représentants des réseaux et des organismes de 30 Pays avec lesquels – au cours de deux jours de consultations – des stratégies opérationnelles et des actions dédiées aux jeunes ont été proposées. Lors de cette occasion les jeunes ont exprimé leur appréciation, à Michel Capasso qui les a impliqués dans le processus décisionnel.
 - **CORRIERE DELLA SERA**
du 5 Janvier 2007 (Italie)
L'article témoigne de l'attribution du "Prix Méditerranéen" à Yousouf Islam – nom actuel du chanteur Cat Stevens, qui est devenu musulman – à l'occasion du Concert de l'Épiphanie, qui a été transmis par RAI 1 en mondovision.
 - **CORRIERE DEL MEZZOGIORNO**
du 21 Janvier 2007 (Italie)
Interview sur le dialogue et la démocratie à l'occasion du séminaire «Giving Voice to Muslim Democrats: Securing Democracy

and Peace in the Mediterranean Space», qui a eu lieu à Naples les 23 et 24 février 2007.

- **IL MATTINO**

du 17 Février 2007 (Italie)

Interview sur le dialogue et la démocratie à l'occasion du séminaire «Giving Voice to Muslim Democrats: Securing Democracy and Peace in the Mediterranean Space», qui a eu lieu à Naples dans le mois de février 2007.

- **IL DENARO**

du 27 Février 2007 (Italie)

L'article décrit les résultats du workshop international "Giving voice to Muslim Democrats" et la décision de Michel Capasso de créer à Naples un conseil pour la paix inspiré du modèle de "Marseille Espérance".

